UNIVERSITÉ PARIS 1
PANTHÉON SORBONNE

LES REBONDISSEMENTS ET INFLUENCES DU TEMPS

(ou) paradoxes et harmonies de l'artiste/créateur/designer

dans sa représentation du Monde.

Los rebotes y las influencias del tiempo (o)Paradojas y armonías del artista/creador/ diseñador en su representación del Mundo.

Contextes dans l'année de Greta Thunberg et la COVID-19; ou de l'envol d'un artiste/ designer Costaricain.

Raúl Aguilar

UFR 04 - Arts Plastiques et sciences de l'art

Master in Arts & Vision - Année Universitaire 2019-2020

Sous la direction de Mr. Yann Toma

Fig 1 Détail, *On rêve donc on est des enfants* 2019. Exposition (In)errance, MAVI à la BIS Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS p.5

MOTS CLÉS p.6

INTRODUCTION p.6

I. Le passé, sa richesse. Les enjeux socio-économiques et anthropologiques acquis. Éloge du passé, éloge du vécu p. 11

1. Perceptions personnelles (Ce que le passé apporte à mon oeuvre) p.11
2. Voyage, contexte socio-culturel majeur. p.16
3. L'urgence ! attention confinement ! p.23
4. Aventure, une issue anthropologique de l'artiste/designer p.30

II. Le présent. L'aujourd'hui, la perception au réel et d'une métaphysique en continu, l'immersion au présent par la perception et le rapport sensoriel aux oeuvres et à la réalité autour de nous. p.33

1. On ne peut pas parler du présent et oublier le passé. p.33
2. L'artiste, (photographe) Metteur en scène du réel p.41
3. Le numérique nous accompagne et nous guide, ou nous perd p.46
4. Réactivité de l'artiste et interaction des éléments picturaux sur l'impression du Temps réel (impressionnisme) p.50

III. Le futur. Fiction ou fantastique d'une procédure de projet, vision du futur p.59

1. Le futur, visualisation approximative de l'avenir et de la finalisation d'une oeuvre. p.59
2. La prévision, l'avenir et l'inconnu, leur influence dans l'oeuvre de l'artiste. p.62
3. L'orientation du discours de l'artiste p.65
4. Du rebondissement de ce que les temps procurent à l'artiste p.66

CONCLUSION

p.73

TABLE DES MATIÈRES

p.76

TABLE DES ILLUSTRATIONS

p.81

INDEX DES NOMS PROPRES

p.83

BIBLIOGRAPHIE

p.85

ANNEXES

p.87

GLOSSAIRE

p.120

Eh quoi ! Tout est sensible… (Pythagore)

“Homme ! libre penseur - te crois-tu seul pensant
Dans ce monde où la vie éclate en toute chose :
Des forces que tu tiens ta liberté dispose,
Mais de tous tes conseils l'univers est absent.

Respecte dans la bête un esprit agissant : ...
Chaque fleur est une âme à la Nature éclose ;
Un mystère d'amour dans le métal repose :
"Tout est sensible ! " - Et tout sur ton être est puissant !

Crains dans le mur aveugle un regard qui t'épie
A la matière même un verbe est attaché ...
Ne la fais pas servir à quelque usage impie !

Souvent dans l'être obscur habite un Dieu caché ;
Et comme un oeil naissant couvert par ses paupières,
Un pur esprit s'accroît sous l'écorce des pierres ![1]”

Gérard de NERVAL (1808 - 1855)

Rien de ce qui est humain ne m’est étranger” **Térence** (190-159 av JC).

[1] **Vers dorés**

Remerciements

Je remercie l'Université de la Sorbonne de m'avoir accueilli pendant trois ans et de m'avoir permis d'accéder à un savoir précieux.
Merci aussi à mes maîtres et professeurs dont Yann Toma qui, en dépit des périodes difficiles que nous traversons, n'ont jamais cessé de me soutenir et de m'encourager dans cette matière que j'aime tant.
Je remercie fortement la famille Cadéo et en spécialement Alain Cadéo pour l'aide qu'il m'a apporté. En effet, j'avais besoin d'un vrai correcteur qui puisse comprendre ma pensée et me corriger si nécessaire, merci à Ludovic Cadéo et Eve Claire pour leur soutien intense et leur compréhension.
Bien évidement je pense à ma famille toulousaine. Sebastien, Antoine, Yohann, Jeremy, Alric et Juan qui depuis toutes ces années sont toujours là pour moi et ont fait de la France ma véritable terre d'accueil.
Je remercie mes parents et ma famille au Costa Rica, mon père qui à tout fait pour que je puisse arriver jusqu'ici , son soutien et sa force morale ont été un véritable moteur et vecteur de créativité.
Bien entendu à la « génération Greta Thunberg » et au MAVI pour cette année riche en expériences et rebondissements…

MOTS CLÉS

Temps, rebondissement du temps, abolition du temps, suspension du temps, réalité temporelle et extra temporelle, flux d'informations, socio-économie, environnement, surréalisme, anachronismes.

INTRODUCTION

Les notions de temps et d'utilisation du temps d'un artiste seront toujours présentes dans ce mémoire comme ils le seront dans son oeuvre présente ou futur.
Suite à mon questionnement, je tenterai de mettre en relation mon expérience de vie, des références artistiques en histoire de l'art et en quelque sorte une construction de ma recherche liée à tous les événements actuels (à savoir : la Covid-19, le confinement, et tous les événements gravitant autour de chaque individu).
L'idée est de refléter comment je m'y suis pris vis-à-vis de la matière gagnée : informations, sensations, apprentissages, durant cette année de Master, et ainsi mieux comprendre l'évolution de ma pensée et de ma pratique.
Cette "matière" sera employée comme une cartographie du temps qui suivra ma vision du passé (avant ce mémoire), les éléments du vécu pendant sa conception (périples, aventures, inspirations, intrusions des informations mondiales), ainsi qu'une intuition du futur et tout ce que cela me pose comme interrogations.

À la fin de chaque analyse, il y aura un effet de rebondissement du temps dû au fait que chaque oeuvre, plan et projet étant conçu d'une certaine manière, mais subissant une constante évolution, l'artiste, enregistre, réagit, éponge : sérendipité, strict hasard ou une capacité à saisir l'ensemble des événements passé, présent et futur ? En effet l'artiste n'est-t-il pas à la fois celui qui reçoit,

s’imbibe passivement et à la fois, nourri par ce qu’il reçoit devient un élément actif.

Si on pense aux termes d’analepse et prolepse (ou flashback), on peut envisager une redondance où le temps s’inscrit dans un autre, dans la narration et/ou création. En fait il y aura toujours des éléments d’analepse et de prolepse, mais je vais un peu plus loin en disant que ceux-là peuvent devenir utopiques ou dystopiques dans la création puis dans la réalité de l’artiste. Toutefois l’utopie et la dystopie sont des concepts plutôt futuristes. On ne pense pas tellement au passé quand on les crée. Si quelqu'un a déjà illustré ou imaginé la réalité passée, l’artiste peut s’in inspirer consciemment ou pas. Alors, même s'il se trompe sur des détails dans la représentation historique, il y aura des erreurs ou discordances et peut être des certitudes ou inexactitudes inattendues qui seront étudiées, mises en cause et confirmées par des archéologues et historiens au fil du temps. C’est pour cela que notre idée du temps sera toujours destinée à évoluer, sachant que certains éléments du passé nous échappent comme beaucoup d'éléments du futur. Une fois cette réflexion mise au clair, on peut mieux cerner des créations d’art voire des designs ou architectures où ces éléments joueront un rôle décisif.

Temps, rebondissement du temps et articulation du temps sont des notions qui seront surement employées lorsque passé, présent et futur prendront place dans ma recherche. Ce sujet m’intéresse suite à une juxtaposition de ce que quelqu’un peut prévoir comme projet et ce que le destin lui permettra de réaliser (en l’occurrence le travail d’un créateur ou artiste). L’homme a, en quelque sorte, appris du passé pour prévoir, prédire l’avenir.

« la prière est alors la seule façon, pour les premiers hommes, de tenter d’influer sur leur destin »[2]

[2] Jacques Attali *Peut-on prévoir l’avenir ?* p.21

… « partout en Europe, font tout pour prévoir l'avenir de façon aussi certaine que possible ; et même pour connaitre les événements importants avant les autres, et même pour connaître les événements importants avant les autres, afin de fixer au mieux le prix du temps. »[3]

Essentiellement les oeuvres d'art, notre esprit et notre personne sont liés à ce que la nature nous réserve et nous permet dans nos limites humaines. Quand on observe la nature, on peut comparer nos vies et le temps qu'on emploie à celui des animaux ou des plantes. Si on compare l'oeuvre d'art à un lierre, celui-ci est une plante grimpante qui doit s'adapter à son environnement pour perdurer. Eventuellement si on imagine les périples que cette plante doit affronter dans d'autres circonstances, par exemple dans l'espace (habitat) humain, alors on peut conclure que sa vie dépend plus ou moins des humains qui l'entourent. On ne parle pas ici d'une dépendance à l'humain, mais des risques qu'elle peut prendre si, en plus des saisons, elle doit affronter les manipulations des êtres humains… souvent maladroits. Les Hommes s'approprient la nature et dans son habitat, un lierre ne peut être alors réduit qu'à une décoration. En dehors de l'habitat de l'Homme, ils peuvent être simplement rasées de son espace ou perdurer librement.

Une ligne de temps peut être tracée entre différents moments que vit l'artiste à chacune de ses créations. L'art est le point temporel entre le point de départ de l'artiste et le parcours de son esprit jusqu'à la réalisation de son oeuvre. Une fois son oeuvre aboutie elle va suivre une histoire, si elle n'est pas éphémère. L'aboutissement est toujours incertain. L'artiste dessine son plan, brouillon, esquisse, projet puis la fin s'annoncera complètement différente. À la

[3] Jacques Attali *Peut-on prévoir l'avenir ?* p.57

dernière couche de peinture Léonard de Vinci nous dirait la même chose, et même s'il était un perfectionniste avec toutes ses couches de peinture (sa technique, le Sfumato), le début de l'oeuvre (ce qu'il prévoyait) était loin d'être semblable au résultat final. Toute la métaphysique inscrite dans les éléments de réflexion entre le début et la fin de l'oeuvre, même sa vie quotidienne y prendront part. L'art serait-il alors toujours en mouvement ? On peut dire que cela reste un mystère que d'être dans la tête d'un artiste. Mais c'est bien cela qui rend la création fascinante : toute la recherche des éléments qu'il s'agit de mettre en place pour aboutir à la création finale.

C'est ainsi que nous nous demandons :

Comment un artiste est-il captivé, influencé, absorbé par le flux d'informations à travers les temps, et en est transformé voire bouleversé ?
Comment un artiste/créateur/designer est influencé par le flux constant d'informations (passé, présent, futur) et leur rebondissement, et comment tout cela lui permet d'évoluer ?
Quels sont les principes, notion du temps ?
Comment l'artiste crée en temps de crise ?
Qu'est-ce que le passé apporte à mon œuvre ?
Comment l'environnement nous prend, nous soulève, nous inspire et nous oblige, nous retient dans l'art ?
Quel avenir pour l'art dans l'anthropocène ?
Comment le capitalisme influence, appauvrit, enrichit, perturbe et souvent dénature l'artiste ?
Comment imaginer l'oeuvre dans l'avenir d'après-Covid-19 ?
Quelles informations peuvent changer l'oeuvre suite à ce rebondissement du temps ?

Le passé est une trace de la créativité d'un artiste qui construit un avenir fluide, en mouvement permanent, guidant son oeuvre. Dans le temps il affronte des obstacles techniques, matériels, sensoriels (omniprésence de la subjectivité) et évidemment socio-économiques qui vont influencer cette fluidité et seront décisifs dans la réalisation de son travail.
Le temps est donc essentiel dans l'élaboration d'une oeuvre. De lui va dépendre l'appropriation de ma réflexion.

Comme dirait André Malraux (1901-1976) (« Le musée imaginaire », « La condition humaine »)
« L'art est un anti-destin » (« Les voix du silence » 1951) L'art peut agir comme une révélation qui change, bouleverse ce que nous pensions être notre destinée, utopique ou dystopique. L'artiste est un prophète qui nous raconte une histoire et nous fait évoluer avec son oeuvre en sublimant ce destin.

Ce mémoire de recherche sera composé de trois parties de questionnements et ensuite par trois sous parties enrichies par les arguments sur lesquels je vais tenter d'étayer ma pensée. Elles vont se diviser en trois temps : passé, présent et futur. L'idée étant de s'imprégner de chaque notion temporelle, afin de mieux aborder cette réflexion sur le Temps de la créativité.

Certaines de mes oeuvres personnelles seront mises en question vis-à-vis de l'analyse.
Passé : Le marchand de sable. Horloge sur lequel je cherche à dessiner la trace du temps.
Présent : On rêve, donc on est des enfants
Futur : Oeuvres du passé retravaillés, productions récentes, dessins, photographie et montage

Fig 2 Photographie. L'oiseau au miroir céleste.

Notre avenir peut être un rebond d'anticipations, actions et réactions, même si elles sont difficilement perceptives.

Première partie.

Le passé, sa richesse. Les enjeux socio-économiques et anthropologiques acquis. Éloge du passé, éloge du vécu.

Oeuvres d'art personnelles remises en question : *Le marchand de sable.* Horloge sur laquelle je cherche à dessiner la trace du temps. *Oeil : Diluer le réel* Vidéo sur laquelle je cherche à représenter des ressentis et émotions.

1.1 Perceptions personnelles.

Ce que le passé apporte à mon œuvre.

Le passé, n'est pas juste le passé, mais un regroupement des expériences socio-économiques, culturelles et picturales qui ont fait que l'artiste agit d'une manière ou d'une autre. L'artiste en tant qu'éponge se nourrit de toute expérience visuelle et sensorielle, s'en inspire et enrichit sa création. Mon

oeuvre personnelle, mon analyse des oeuvres et ma réflexion seraient le portrait révisé de mon passé. Toutes les oeuvres existantes réunies dans mon portfolio (Annexe 1), mais aussi les expériences du vécu pendant le début et sur toute la durée du master ont été enrichies par les éléments plastiques revisitées de mon passé. Ce sont ces éléments qui m'ont fait choisir mon parcours en design, ainsi que ceux qui ont accompagné mon parcours et qui ont construit l'artiste/ designer que je suis en train de devenir. Si nous ne sommes rien sans le passé, il nous appartient par cette valeur ajoutée que nous représentons chacun dans notre singularité, d'apporter un angle de vue différent qui viendra enrichir le grand panorama des arts.

« Lorsqu'on a vécu longtemps dans l'ambiance d'une certaine culture (...) on ressent ... la tentation de ... se demander quel sera le sort ultérieur de cette culture ainsi que les transformations qu'elle est destinée à subir »[4]

Le passé est aussi le vécu, et notre génération fait entre autre partie de l'année Greta Thumberg et son travail pour l'environnement au sein de l'ONU, puis il y a notre vécu en tant qu'artiste en cette période de pandémie. De la même manière la génération précédente fut d'une façon décisive influencée par Hiroshima. (Albert Camus dira que avoir pris conscience que nous pouvions anéantir l'humanité change toutes nos perspective. "Il va falloir choisir, dans un avenir plus ou moins proche entre le suicide collectif ou l'utilisation intelligente des conquêtes scientifiques…) [5] Déjà dans les années 20, donc après la guerre de 14, Paul Valéry décrétait : "Ni la matière, ni l'espace, ni le temps ne sont depuis vingt ans ce qu'ils étaient depuis toujours." et « Nous autres, civilisations, nous savons maintenant que nous sommes mortelles. » Paul VALÉRY (1871-1945), La Crise de l'esprit (1919)

---

[4] Sigmund Freud *L'avenir d'une illusion* p.11

[5] Extrait du Journal Combat Le 8 Août 1945

que sont le passé et le présent, chacun sait aussi que la mémoire est trompeuse, que le présent est souvent illusoire, que l'avenir est immédiatement du passé »… « le temps… a-t-il eu un début ? »[6]

Il est certain que la conscience d'une extinction possible de l'humanité ne peut plus permettre la notion de pérennité, de durabilité. Jusque là, si on plantait un arbre, on le faisait pour les générations futures. Mais l'urgence-vie, booste le Temps. L'oeuvre doit alors être vite accomplie et n'est plus faite pour durer. (Art street, sérigraphies d'Andy Warhol, empaquetage du Pont Neuf à Paris par Christo.) Désormais l'art devient éphémère. Le happening est à la mode dans cette période de crise. La grande consommation conduit les designers à produire en masse par le biais de la distribution de masse.
Ainsi le vécu n'est pas seulement une analyse de notre vie vis-à-vis des événements mais la réponse qu'artistes et plasticiens, dans mon cas de designer, tentent d'apporter dans un univers sans cesse changeant à l'avenir incertain.

Le MAVI est un Master qui nous pousse à voir le monde avec un oeil inter-culturel ouvrant le coeur de l'artiste vers l'international. Désormais, par ses voyages, l'information permanente, ses incursions dans l'univers de la culture il est "au coeur du monde" (Blaise Cendrars.)

Dans mon périple, j'ai vécu une transition très intense entre une société qui découvrait la COVID-19 et un confinement partiel jusqu'au confinement total pour tous les habitants à Barcelone et l'Espagne entière. Tout ceci m'a apporté une richesse d'expériences et un point de vue différent de celui des français. Par exemple une notion de la propreté : « Nous considérons nos propres manières (d'hygiène) comme plus saines et nous avons tendance à admettre qu'elles se sont établies de façon rationnelle comme la conséquence d'un savoir

[6] Jacques Attali *Peut-on prévoir l'avenir ?* p.14

scientifique… »[7] En effet, en Espagne il m'est apparu qu'une certaine violence doublée d'une grande inquiétude envahissait la population et entraînait une répression particulière.

L'organisation de ce voyage en Espagne et ce que cela a impliqué, puis ce que j'ai vécu comme expérience d'expatriation dans un pays hors de France, bien que je ne sois pas français, m'a interpellé sur les diverses manières de réagir face aux événements : richesses et contraintes, peurs, angoisses, ne sont pas vécues de la même façon suivant le pays où on se trouve.

Barcelone pour moi c'est une ville richissime en réalisations artistiques, culturelles et architecturales. Le fait d'être là, au milieu de ces oeuvres que j'aime tant, c'était vivre au coeur du vécu de mes artistes préférés : Salvador Dali et Antoni Gaudi, qui font partie de ce que j'ai éprouvé en tant que déplacement spatial (en train) entre Toulouse et Barcelone, ainsi que ma visite à Figueras, en 2017. Le tableau "La persistance de la Mémoire" de Dali sera sûrement un des éléments analysés suite à la vision du temps de cet artiste et sa représentation.

(Il est à noter que le fait de traverser une ville ordinairement envahie de touristes et désormais vide, m'a permis de découvrir autrement des lieux et des sites architecturaux qui semblaient n'être faits que pour moi. Les oeuvres ainsi présentées me donnaient l'impression de n'exister que pour ma seule contemplation. (Cf les ruines dessinées par Victor Hugo)

Tous ces points ont un épicentre en commun et c'est celui du point de vue social, environnemental, politique, psychologique et économique. La perception de la vie en tant qu'étudiant à Paris, le voyage et l'adaptation à Barcelone en confinement imposé par les gouvernements pour faire face à la propagation du virus, ont une grande force d'impact dans la vie d'un artiste, par les événements

---

Essai, Les grandes épidémies et la civilisation des mœurs. In: Actes de la recherche en sciences sociales. (Norbert Elias Sur le processus de civilisation)

qui ont suivi, l'aventure, le plan social, financier et finalement le détournement de ce que les Hommes appellent la réalité.
L'artiste est toujours sous l'influence d'événements, qui bouleversent sa perception. Il me semble qu'une oeuvre d'art est un mélange d'un passé plus ou moins lointain, d'un présent quelquefois écrasant, voire d'un futur que l'on peut porter en soi comme un rêve prémonitoire. (Cf le cri du peintre Ervard Munch)

Dans cette recherche je compte aussi analyser mon vécu et celui des artistes plasticiens contemporains, ainsi que leur maîtrise et la conscience de leur contexte socioculturel et économique comme influence principale sur leur oeuvre.
Par exemple, mes projets phares sont ma Chaise longue « sleep in motion » et la Chaise longue « Multi triangle » et le lien entre les deux sont les motifs et éléments plastiques présents dans tout design d'objet d'arts appliqués. À savoir, les formes, la matière, la couleur, les dessins techniques, la structure en elle même, le sujet de repos d'un artiste, créateur plasticien. Ensuite j'ai conçu « On rêve, donc on est des enfants » une oeuvre pour laquelle j'ai utilisé comme inspiration ces deux chaises longues qui reflètent le fond de réflexion de cet objet et l'application de sa base neutre 'la chaise longue' comme élément d'insertion de mon oeuvre et les motifs employés. En effet étant une oeuvre dédiée à la BIS (Bibliothèque Interuniversitaire de la Sorbonne), le fait de représenter le Temps que les étudiants comme êtres pensants subissent, suite au flux permanent, au trop plein d'informations perçues.
Le pourquoi est alors le point qui mène mon oeuvre au centre de cette analyse. Une fluidité des plaques en formes articulés régulières ou irrégulières, selon la chaise, représente une réflexion liée au Temps de l'artiste et de sa vie quotidienne qui varie selon son point de vue.
Ces ouvrages personnels seront utilisés sur les chapitres suivants et feront partie des réflexions des autres artistes tout au long du mémoire. C'est en

redécouvrant ces oeuvres personnelles et en découvrant celles d'autres créateurs que je compte répondre aux questions de ma problématique. Notamment en utilisant mon vécu et celui de ces artistes et/ou théoriciens.

1.2 Voyage, contexte socio-culturel majeur.

Argument : Une réalité mène à une autre. Voyager et m'insérer (explorer) dans une autre ville et à une autre réalité, inspiré par des artistes locaux comme Dali et Gaudi .Un choc culturel riche en expériences. Références, exemples prouvant l'argument : La persistance de la mémoire Dali. Designer Sémiotique des objets Noé Duchaufour-Lawrance architecte d'intérieur et designer, et ces études sur les origines de la planète, formation d'une civilisation. Minimalisme dans le design et l'art en faisant référence aux dessins préhistoriques et à l'art pariétal. (Notion d'épure Cf : Matisse et ses collages)

Chaque voyage de nos vies sera toujours une découverte d'un monde nouveau. Il est important pour moi de partager le fait que l'on peut avoir visité un lieu, mais le redécouvrir encore et toujours et y voir à chaque fois un nouvel univers. Le temps impose ces changements, en effet visiter Rome en 2009 et forcément très différent de la même visite en 2019. En premier lieu par les changements qui se sont opérés à travers mon regard plus vieux de dix ans et toutes les émotions liées à mon âge qui modifiaient ma perception. D'autre part les lieux avaient eux aussi pris de l'âge et me faisaient donc découvrir de nouvelles choses. C'est réellement une nouvelle rencontre avec Rome que j'ai vécu. S'ajoute à cela des détails, le fait qu'en 2009 j'avais voyagé avec ma soeur avec un budget limité qui nous avait obligé à dormir certaines nuits dans la voiture en plein hiver, sauf quelques nuits passées dans un hotel en centre ville. Une décennie plus tard j'avais voyagé avec des amis en plein été et avec tout le confort d'un AirBnB au coeur de Rome. Le voyage fut festif mais toujours avec

la même curiosité de découvrir et de s'imprégner le plus possible de la culture de la ville.

C'est dans le même état d'esprit que j'ai entrepris mon voyage à Barcelone. J'avais pour objectif d'enrichir mes connaissances culturelles, artistiques dans cette ville pionnière du commerce européen. Mon premier voyage en 2000 à été un véritable émerveillement. La Sagrada Familia en est l'exemple même avec ses éléments inachevés, lentement et utopiquement destinés à être finis aux environs de 2026 (date prévue de fin de travaux) et en 2032 pour ce qui concerne les ornements. Le chemin pour découvrir l'intérieur n'était rien de plus qu'un labyrinthe étroit à parcourir à pieds. Le champ de vision était très réduit, mais les détails architecturaux tellement originaux et grandioses qu'ils étaient sans précédent pour un jeune homme de 15 ans. Le parc Güell en plein hiver, sous la pluie, pas encore restauré, les sculptures montraient leurs petits défauts et la rugosité de la pierre mais aussi la façon incroyable dont Gaudi a utilisé la mosaïque dans ce parc. Une révélation pour le jeune garçon que j'étais. Je n'aurais jamais imaginé une telle utilisation organique et intuitive de ce produit.

Ensuite, dans la même visite j'ai découvert le *Poble espanyol* (village espagnol) créé pour l'exposition internationale de Barcelone de 1929 avec des représentations architecturales, urbaines et culturelles représentatives de toute l'espagne. Chaque élément représentant une architecture différente, typique de toutes les régions avec des éléments révélant des singularités riches en détails. (colonnes, façades, décors)

Quelques découvertes fortuites furent impressionnantes, pour preuve l'exposition de design dans un bâtiment moderne appelé la Tour Agbar créé par Jean Nouvel.

Ou encore des architectures de Gaudi en plein centre La Pedrera et Casa Batllo avec ces formes organiques et presque vivantes, je me souviens de ces balcons ressemblant à des "algues". D'autres visites de ces deux mêmes lieux m'ont fait

découvrir d’autres détails de l’architecture d’intérieure mêlant des formes organiques avec des détails culturels typiques des années 1920 (art déco et art nouveau). Cette visite m’a fait comprendre le poids de l’architecture pour cette ville en comparaison aux autres lieux visités et aux cultures découvertes. Dans tous les coins de la ville, des visiteurs du monde entier découvraient avec émerveillement l’héritage culturel de Barcelone.

Mon voyage en Mars 2020 (séjour artistique) à Barcelone à été un déclencheur d'émotions, une expérimentation socio-économiques, culturelle, visuelle et esthétique. Une semaine à suffit pour que je trouve exactement ce que je cherchais, une localisation en plein coeur de la ville, une position près d’un centre culturel (Fondation Miralles) et de la principale école de design de Barcelone (Elisava).

Retrouver une ville si riche et pleine de couleurs après l’avoir découverte dans plusieurs voyages précédents en tant que touriste me permettait d’envisager une découverte plus soutenue.

La notion du temps joue un rôle très particulier dans la découverte d'une ville, toute la découverte des monuments et de l’architecture et son histoire. C’est ce même temps qui importe quand on pense au travail de l’artiste urbain qui cherche des zones grand public pour pouvoir diffuser son oeuvre. C'est notamment dans cette recherche, en parcourant la ville que tout point de vue, toute architecture et tout espace public deviennent le parfait “spot”. Il n’y a pas de lieu idéal pour l’artiste jusqu’à ce qu’il trouve comme point de fuite, la convergence de toutes ses lignes, un point où son art peut être visible, ou des éléments éphémères de la ville qui peuvent être utilisés pour la diffusion de son oeuvre.

Voyager serait semblable à une machine du temps, les détails aperçus dans les trois voyages étaient les mêmes avec des conditions de voyage différentes vis-à-vis de l’évolution de la situation du monde et notamment la naissance actuelle de la crise sanitaire du Covid-19.

« …c'est la manière dont les individus eux-mêmes se conduisent les uns envers les autres qui a changé, comme a changé leur sens de la pudeur et de la délicatesse. Ce n'est qu'ensuite que les nouveaux codes de conduite ont été reconnus comme 'hygiéniquement corrects' c'est-à dire justifiés par le savoir médical.»[8]

Mon attrait pour cette ville est né de par ma passion pour les oeuvres de Salvador Dali qui m'accompagnent dans ma démarche artistique. Le surréalisme qu'il a réussi à créer m'inspire constamment.

Revoir notre passé ou s'en rappeler est c'est faire son analyse en continu. Le moment présent que l'on vit dans chaque voyage est un chapitre de notre histoire qui revient et devient une empreinte du temps. On pourra toujours prétendre réécrire l'histoire mais elle restera à jamais ce qu'elle est. Tel est le temps, c'est pour cela que je parle du rebondissement du temps. Ces empreintes variés des lieux visités vont réécrire notre perception de l'espace alors que souvent les lieux restent les mêmes. Les oeuvres d'art sont aussi une empreinte. Comme les photographies, elles figent ce moment dans le temps. C'est au tour du spectateur de revoir, revivre et réinterpréter les oeuvres, mais surtout à l'artiste de se laisser captiver par sa propre création. C'est ainsi que chaque découverte compte pour une nouvelle idée et une nouvelle réflexion.

"Le seul véritable voyage, le seul bain de Jouvence, ce ne serait pas d'aller vers de nouveaux paysages, mais d'avoir d'autres yeux, de voir l'univers avec les yeux d'un autre, de cent autres, de voir les cent univers que chacun d'eux voit, que chacun d'eux est" Marcel Proust[9]

Essai, Les grandes épidémies et la civilisation des mœurs. In: Actes de la recherche en sciences sociales. (Norbert Elias Sur le processus de civilisation)

[9] Marcel Proust *La prisonnière. P68*

L’artiste, (créateur, sculpteur, designer) est celui qui au delà de la technique ou du courant artistique traduit une perception unique et sincère du vécu. L’oeil de l’artiste fait alors preuve d’un langage dialectique du temps vivant qui serait le point de recherche de ce mémoire. Bien que abstraite, l’oeuvre sera toujours inscrite dans ce temps et sera témoin du voyage de l’artiste dans des lieux et espaces.

C’est ce que je ressens quand je revois mes propres oeuvres, réalisées il y a des années en arrière, je retrouve ces éléments qui espèrent humblement représenter le temps.

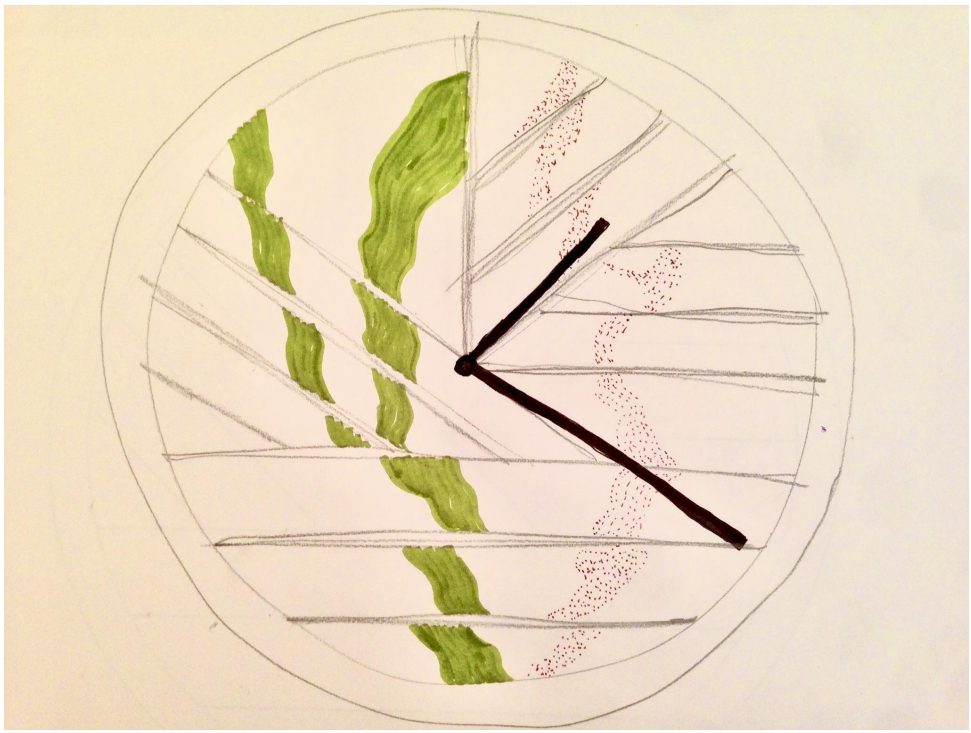


FIg 3 (Annexe 1 : p88.) Dessin d’horloge, *Marchand de sable du rêve* 2013.

Illusion *et r*eprésentation d’un temps mouvant et fluide sur des lignes graphiques décor organique et naturel. Dans l’annexe : *RaulAguilarBook* (Description sur l’annexe p19.)

Revoir ses oeuvres et traduire les éléments du temps cinétique mais sidéral. Cette représentation du temps à travers la création d’une horloge est produite en réflexion sur la représentation d’un sablier. Le sujet étant Le Marchand de sable,

les formes libres et fluides à travers les formes géométriques sont inspirés des dessins des Frères Bouroullec et ses formes organiques répétitives sous des couleurs naturels. Le sable rouge (pointillés) et les lignes liquides ou fluides (vertes) représentent un temps flexible, libre et fluide mais qui est coupé par les segments du temps créés par le spectateur. Le spectateur qui regarde une horloge comme une marque ou empreinte du temps à chaque fois qu'il la regarde. Les aiguilles qui ne font que tourner mais qui reviennent à des positions similaires au cours des jours, on les regarde sous un cycle infini.

L'art peut s'immerger dans le temps et devient un point de fuite entre le moment de sa création et le regard du spectateur à sa livraison. C'est pour cela qu'une visite au musée, une ville, au théâtre, peut produire des images dans la mémoire qui rendront ces oeuvres un fragment du temps.

L'oeuvre fait en 2013 pour un but de recherche universitaire sur le sujet du Marchand de Sable est alors une traduction fidèle des éléments d'étude du Temps dans ce mémoire. Par exemple l'oeuvre au Théâtre National du Costa Rica :

Fig 4 Image, *Billete de cinco colones* (billet de cinq colons) 2017*,* Musée de l'or du Costa Rica.

L'image sur le dos du billet de 5 colones (colons ₡ comme Christophe Colomb) est une image importé du plafond du Théâtre National du Costa Rica qui est édité et imprimé sur ce billet. Cette allégorie du commerce mercantil du pays à l'époque, détail à retenir puisque ce sont les produits agricoles qui ont construit la richesse du pays. Nous voyons de l'ironie avec cet homme qui tient les bananes à l'envers et le sourire de la dame au chapeau au milieu, mais surtout le fait que cela cache l'esclavagisme qui a fait des ravages à l'époque. La United fruit company était une entreprise solide qui avait fait venir des esclaves depuis l'afrique et la controverse restait visible alors à oeil nu sur la fresque du Théâtre. L'image semble représenter des vendanges en europe avec des femmes joyeuses alors que le peuple costaricain était pauvre et le travail infligé était très dur.

Ce billet maintenant très rare était exposé au Costa Rica lors de ma visite en Février 2017 à l'exposition itinérante *Art City Tour* (Tour artistique de la ville) à San José (Capitale du pays) autour de plusieurs centres culturels, musées et galeries pendant une semaine avec une nuit blanche. C'était une opportunité pour visiter librement des espaces connus par tous les costaricains mais dans une ambiance décontractée et libre d'accès pour tous.

Cette peinture murale (Dans le théâtre national du pays) imprimée sur le billet et créé par Aleardo Ville montre aussi la réalité du flux de bateaux et du commerce maritime de l'époque. Réalisé en 1897 par le peintre italien, cette peinture a parcouru l'ensemble du pays et est classé pour sa beauté et son éloge à l'économie de la Banane et du Café. Mais tout cela renferme quelque chose de plus particulier. C'est la multitude de fragments de temps présents connue de tous les habitants. Cette multitude d'images est alors une fenêtre ouverte sur

l'époque décrite à la fin du XIX siècle, nous faisant comprendre que toute oeuvre est une remise en question historique et esthétique.

1.3 L’urgence ! attention confinement ! :

Argument : Représenter à partir du réel ou l'imperceptible d’une situation extrême. Créer en confinement est possible, et dans d’autres temps ou situations extrêmes. (Boulgakov, le Maître et Marguerite. Le journal d’Anne Frank. Peintures de Goya illustrant les guerres Napoléoniennes, El tres de mayo. Guernica de Picasso. Blaise Cendrars refusant d'écrire pendant l’occupation allemande. Keith Haring et son oeuvre jusqu’au bout alors qu’il est lui même atteint du VIH. Albert Camus et Paul Valéry s’exprimant sur les horreurs des guerres.) L’artiste s’inspire, s’identifie soit par inertie, soit par curiosité, soit par nécessité, besoin d’exprimer sa détresse, sa douleur, son impuissance. En ce sens, l’art est aussi un exutoire.

Dans son “relatif” confort il tente de comprendre ce qui l’entoure. Sa perception personnelle peut paraître cynique dans la mesure où son action semble souvent extérieure aux événements et où dans tous les cas il est capable de récupérer n’importe quel événement pour en faire une pièce de théâtre, un roman, un film, une série de peintures, etc. L’artiste est un récupérateur de toutes formes d'émotion.

Références, exemples prouvant l’argument : En ce qui me concerne au début du confinement à Barcelone : Joie et bonheur devant la multitude des réalités, visites surprises, découverte de l’exposition à la fondation Enric Miralles à Barcelone avec les créations d’éléments robotisés, perception d’un univers cinétique et influences d'héritages purement architecturaux. La belle solitude dans les villes. Elisava Université de design. L’art, dans n’importe quelle circonstance, continue à vivre.

“Les grandes choses connaissent leur achèvement dans une grande souffrance. Mais de cet éclatement de l'âme quelques précieux fragments demeurent, fruits ayant un tel goût, un tel parfum, qu’ils laissent les générations futures rassasiées.” Gaudi

« *Enfin, il faut tenir compte de ce fait remarquable : les hommes vivent en général le présent d’une façon pour ainsi dire ingénue, et sont incapables d’estimer ce qu’il apporte ; le présent doit acquérir du recul, c’est à dire être devenu le passé, avant de pouvoir offrir des points d’appui sur lesquels fonder un jugement relatif au futur. »*[10]

Le son alarmiste d’une situation complexe qui échappe à un artiste et qui influence sa vie, tout en la modifiant, en changeant ses modes de vie marque son oeuvre même s’il essaye de l’ignorer. Mon vécu à Barcelone m’a fait découvrir dans une longue promenade l’oeuvre de l’artiste Enric Miralles ainsi que son architecture du Marché de Santa Caterina en plein coeur de Barcelone et proche du Quartier Gothique. Il change le paysage avec ses formes ondulées, des vagues, ses toitures colorées aux céramiques géométriques multicolores typiquement barcelonaises. Bien que les formes en plusieurs arcades s'immiscent dans la vie des catalans, l'oeuvre de cet architecte ne reste pas que de l’architecture pure. Sa démarche artistique donne vie en permanence à ses oeuvres.

Dans ce voyage à Barcelone, le lieu où je séjournais étant proche du port et du centre de Barcelone, m’a permis de découvrir aussi la Fondation Mirailles qui fait témoin de son oeuvre et qui abrite actuellement son cabinet d’architecte. Là, j’ai pu découvrir l’exposition “Path to Heaven. A reflection on hand and machine drawing” (Chemin vers le ciel une réflexion du dessin à la main et par

[10] Sigmund Freud *L’avenir d’une illusion p.11, p.12*

la machine) Ce qui m'a permis de mieux connaître cet architecte dont je connaissais déjà l'oeuvre, le Marché Santa Caterina, et ayant visité son bar à tapas et son marché à plusieurs reprises.

Pour être très bref, cette visite m'a émerveillé devant l'utilisation des informations des satellites pour dessiner la trace de l'humain dans notre planète. La traçabilité des LEOO (Low Earth Orbit Objects) des objets en orbite terrestre, étant des satellites ou des résidus, poubelles, débris des humains dans l'espace. Un des centres d'intérêt du Collectif INDIALOG où participe sa fille Caterina Miralles. Une image et une vision très écologiste du monde et de son oeuvre ainsi que de sa façon d'agir et de créer son art.

Fig 5. Photographie. Exposition à la Fondation Miralles.

Par exemple cette sculpture du collectif moulant les tracés de ces dessins créés par le mouvement des débris comme un mouvement naturel. La performance devient partie de l'exposition.

Toutes ces machines installées étant destinées à créer un dessin mécanique et artificiel, suivent une trajectoire et agissent en fonction des mouvements sans

logique précise en continu. Mais l'esthétique gagnée est un ensemble d'éléments qui remplissent ce vide et qui deviennent d'une beauté inéluctable.

Même si l'artiste ne revendique pas cela, le fait de penser au sujet et de le découvrir m'a fait réfléchir à ce que l'écologie signifie pour moi.

Fig 6. Peinture, *Opciones de crear (Options pour créer)* 1998. Terre, couleur des fleurs et herbe. Retrouvaille instinctive des matières naturelles pour créer mon oeuvre.

Dans un contexte humaniste plus lié à l'universel et au temps vis-à-vis des urgences et de l'environnement, l'art est le phare qui met en lumière les problématiques de notre société. "L'artiste est un révélateur des choses dissimulées dans le coeur des humains et dans les entrailles de l'univers." (Cf Victor Hugo Le phare)

"...Le poète en des jours impies
Vient préparer des jours meilleurs.
ll est l'homme des utopies,
Les pieds ici, les yeux ailleurs.

C'est lui qui sur toutes les têtes,
En tout temps, pareil aux prophètes,
Dans sa main, où tout peut tenir,
Doit, qu'on l'insulte ou qu'on le loue,
Comme une torche qu'il secoue,
Faire flamboyer l'avenir !...”

“...Peuples ! écoutez le poète !
Ecoutez le rêveur sacré !
Dans votre nuit, sans lui complète,
Lui seul a le front éclairé.
Des temps futurs perçant les ombres,
Lui seul distingue en leurs flancs sombres
Le germe qui n'est pas éclos.
Homme, il est doux comme une femme.
Dieu parle à voix basse à son âme
Comme aux forêts et comme aux flots…”[11]

L’Homme, s’il oublie l’avertissement du poète, tout l’univers dans lequel il vit devient chaotique.

Mon oeuvre a été créé en évitant au maximum l’utilisation des matières chimiques et industrielles.
Un voyage est une exploration de détails : aventure et perceptions que l’on ressent en tant qu’humains et êtres pensants. L’artiste peut alors produire une oeuvre à partir de ce vécu et de ce passé qui le tient debout, qui lui tient à coeur. Chaque éclosion de détails peut bouleverser tout d’un coup ses propres principes ou lui permettre de s'émerveiller sur des petits éléments de la vie vue autrement. (Cf Gauguin Voyage à Tahiti)

« N’est-ce pas des siècles des choses incroyables : nous qui l’avons vu nous ne pouvons le croire »

Eugène Delacroix

[11] Fonction du poète, Victor Hugo

La nature est un élément dans lequel l'art transcrit à sa manière la notion de vie et de liberté.
En tant qu'Hommes du XXIème siècle nous sommes conscients d'une réalité chaque fois plus asphyxiante, débris humain et chaos provoqués par nos agissements envers l'environnement.

Pourquoi peindre comme les autres ? Je peux faire mon art à partir de la nature même si le papier n'est pas aussi vierge, naturel. Les deux arbres (voir Fig 7) côte à côte ont l'air des esprits de la nature et sont aussi nous mêmes, nous et notre relation avec la nature. La trace et l'effet de mouvement des feuilles et de la terre autour. Comme si la nature se manifestait, un appel à la reconnaître. (Cf Vers Dorés Gérard de Nerval)

J'avais 12 ans, je tentais de décrire naïvement ce que l'art peut apporter à l'existence de l'Homme. L'utilisation des éléments naturels peut aussi faire réfléchir à ce que la nature nous apporte comme ressources et au peu de contrôle qu'on a sur leur utilisation.
Quand on observe une oeuvre faite d'éléments naturels, on pense à la faire perdurer. On prend conscience, depuis que l'éveil écologique nous influence, de l'impact qu'on a sur l'environnement et on se dit qu'en utilisant moins de matières artificielles on agresse moins la nature. L'Homme découvrant qu'il est mortel va alors à l'encontre de ce qui le rapproche de la nature. Dans le design actuel, plusieurs exemples peuvent faire preuve d'une recherche d'esthétique purement naturelle. Les éléments d'art de vivre et arts de la table s'adaptent très facilement à une esthétique purement minérale et naturelle. (Cf Restaurant l'air du temps Charlotte Esquenet)

Le cas de Greta Thunberg est celui d'une héroïne qui en dépit de son handicap suscite l'urgence que les hommes politiques devraient entendre.[12] Bien qu'elle reconnaît être autiste, ceci est malgré elle un avantage, sans doute une énergie supplémentaire car sinon elle agirait comme les autres. Même si elle fait sensation au milieu des médias, son oeuvre est essentielle pour la conscientisation et la protection de la planète. Comme prouvé dans plusieurs ouvrages des années 20, 30, 40 (Surréalisme, Dadaïsme) les jeunes sont ceux qui détiennent la force de réaction. Dans les années 60 les hippies vivent leur mouvement en réaction contre la guerre du Vietnam. Les adultes eux, habitués à un confort, sont moins lucides et se laissent porter par les crises.

Les éléments de la vie quotidienne sont décisifs pour l'inspiration de l'artiste. Tel qu'un flâneur il observe, ressent et perçoit subissant les changements dans son être puis son oeuvre. Si on prend la nature comme icône ou comme élément décisif pour inspirer notre création, la beauté et l'esthétique de ce qu'on prend comme détails sera à jamais vivant. Au contraire si notre style de vie n'est représenté qu'avec les éléments de la vie courante, vêtements, meubles, architectures, formes, notre oeuvre ne représentera ponctuellement que notre époque (Cf César, Andy Warhol).

Quand on parle de La grande vague de Kanagawa, ou la Vague de Hokusai, une des sources des impressionnistes, on voit l'importance du symbole éternel. La vague en elle même représentée comme une griffe symbolise la peur ancestrale du tsunami. La nature ici est vénérée par les personnages qui prient pour ne pas couler. Estampes, gravures, lithographies, dessins sont réalisés pour représenter autrement ce qu'on voit en sortant de notre réalité ou de notre quotidien. Le Temps serait une illusion qui fait de notre esprit un guide de notre perception.

---

[12] https://www.huffingtonpost.fr/entry/greta-thunberg-autisme-super-pouvoir_fr_5ca354d7e4b03e061e3a7ee9 Dernière visite 20/10/2020

Quand on pense à l'objet et ses répercussions sur la société on retrouve des éléments tels que César et ses oeuvres de compression qui sont une analyse critique sur le ridicule des obsessions industrielles de l'humain.

En cela le Pop Art poursuit la tendance de Hokusai, reproduisant industriellement l'image à l'infini. L'artiste Yayoi Kusama crée des éléments obsessionnels, sculptures, espaces remplis de points. (bien que ne faisant pas de la gravure) La notion du Temps devient alors une transition de l'image vers un élément répétitif tel que le cercle ou le point. Cet élément neutre, artificiel est adapté à des espaces de vie qui déambulent ou flânent dans l'espace sur les surfaces des sculptures.

1.4 Aventure, une issue anthropologique de l'artiste/designer

Argument : Découvrir, s'aventurer, s'émerveiller fait créer. Toutes les histoires renferment un trésor pour une tentative de partage. Références, exemples prouvant l'argument : François Schuiten et le musée du train, le traçage d'un univers et comment le représenter, ou la médiation de nos perceptions. Typoe, *Confetti death,* Divergence entre ce que le reçu et ce que l'aventure peuvent apporter à la démarche de l'artiste. Une richesse de contacts humains et d'une générosité de détails mis en abîme.

Flâner est une réalité humaine. Toutes les civilisations ont eu une notion personnalisée du temps, culturelle et esthétique. Pour certains, le temps est l'heure de la chasse, la vitesse à laquelle ils doivent suivre les animaux pour les attaquer afin de pouvoir nourrir leurs familles. Pour d'autres, le temps est la position des constellations et la succession des saisons par rapport aux cultures et la production en masse des produits de la terre. Pour nous, les distances

abyssales entre les terres qui ont vu naître ces autres cultures et les nôtres sont de quelques heures en avion, mais s'éloignent vis-à-vis des temps d'évolution à notre ère.

L'artiste est celui qui décide de représenter un élément ou un univers et qui tente de démontrer des notions aussi complexes dans ses oeuvres, à savoir une vision globale ou partielle de l'humanité. Toute intention de créer par exemple un portrait, tente de faire allusion à l'époque vécue, mêlant la culture et des éléments de représentation du temps vécu par l'artiste ou du personnage représenté.
Plus actuellement, dans l'art contemporain on découvre d'autres façons de représenter l'humain. On peut citer l'oeuvre de Typoe et sa série Confetti Death où l'homme est représenté sous forme d'un crâne voire un squelette qui s'exprime avec la mâchoire ouverte par une sorte de fontaine d'éléments disparates. Soit colorés, soit complètement noirs, ses installations reflètent une production en masse venant de ce crâne qui crache soit par créativité, soit par dégoût des formes et éléments visiblement industriels, boîtes de conserve, bouchons en plastique, et autres matières, résidus de la surconsommation.

L'art contemporain est peut être celui qui essaye de montrer le dégoût de notre ère dans laquelle les productions d'objets en masse se font sans interruption. Une ère industrielle où les éléments sont faits en surplus de notre consommation, autrement dit on produit plus que ce qu'on va consommer et de ce dont on a vraiment besoin. Cette production en masse peut être le résultat d'une génération qui à vécu des crises, guerres et épidémies. La peur de manquer ou de perdre la vie a généré une boulimie permanente. L'art contemporain, sculptures et oeuvres happening, tente souvent de représenter cette illusion d'abondance, de vitesse, d'écoeurement. Il dénonce aussi le risque que l'Homme court en voulant sans cesse se gaver, montrant comment il tente

de dépasser ses peurs et angoisses par une surconsommation, (comme en survie face aux crises) croyant que plus on a, mieux on vit.

Fig 7 Estampe *Capitalism* 2013. Dessin sur relief résultat sur papier, monnaie comme une griffe, une marque, une ferrade du capitalisme.

Le monde se meut par le biais du capitalisme ? L'occident se meut par le biais de la monnaie ? Ou l'Homme ne peut-il plus échapper à la surconsommation ?

« …j'ai prévu, entre autres choses, le basculement du centre du monde de l'Atlantique vers le Pacifique, l'avènement de l'ordinateur individuel et du téléphone portable et celui d'une société de surveillance, où chacun porterait sur soi les instruments de son propre contrôle. »[13]

[13] Jacques Atali *Peut-on prévoir l'avenir ?* p.10

Par rapport au temps il y aurait deux types d'artiste : celui qui ne croyant en rien, athée ou agnostique, faisant son oeuvre pour lui même, pour l'humain. Deuxièmement, celui qui habité par la notion de sacré demeure dans quelque chose de plus intemporel. (Cf Gaudi "L'homme sans religion est un homme diminué spirituellement, un homme mutilé." "L'architecture ce n'est qu'un don de voyance et moi, par bonheur, je vois. Je n'y peux rien")
Moi, étant agnostique, je comprends toutefois les perceptions de l'artiste ayant la vision d'une éternité, porteur d'une sorte de message céleste. Celui qui n'ayant pas cette foi, fortement influencé par le sens de l'absurde, va créer avec un sens différent de la temporalité. Il sera davantage dans l'urgence, avec une conscience aiguë de sa mortalité. "De ma solitude je viens, à ma solitude je retournerai…" *Le moulin*, Lope de Vega.

Deuxième partie.

Le présent.

L'aujourd'hui, la perception au réel et d'une métaphysique en continu, l'immersion au présent par la perception et le rapport sensoriel aux oeuvres et à la réalité autour de nous. Ces perceptions font créer l'oeuvre en fonction de nos perceptions directes du réel comme une photographie et une collection d'éléments visuels et fait que l'artiste traduit son analyse des faits tel qu'il les perçoit.
Oeuvres d'art personnelles remises en question : Lumière : éloge d'un réveil (video), Poil : Machine sensible (Photographie), Placebo, Rhétorique de la perception de l'argent (video).

2.1 On ne peut pas parler du présent et oublier le passé.

Le présent n’existe que si l’on prend conscience du passé.

Est-ce que les contrariétés de la vie courante peuvent être des obstacles pour la création ? Le temps présent est une aventure en continu.

« Bien entendu, dans l'estimation des réponses aux maladies dans le passé, nous devons nous garder des anachronismes. Nous pouvons trop facilement attribuer des motifs, basés sur la connaissance scientifique moderne des mécanismes de contagion et d'infection, à des individus qui ne pouvaient posséder ce savoir. »[14]

Suite aux événements relatifs à la covid 19, j’ai été obligé de rentrer en France et de rester immobile dans l’appartement d’un collègue à Toulouse où j’ai perçu un style de vie relativement particulier et différent du mien en tant que décoration, art culinaire et relation aux plantes. L'habitat en confinement devient alors aussi un environnement qui peut être simplement comparé à celui de la vie normale d’un étudiant, celle que je vivais avant mon voyage dans un AirBnB à Barcelone et au départ de Paris.

Cela devint une évolution de ma perception du bien vivre et, en continu, des expériences marquantes. Suite à mes recherches en premier semestre : par exemple celles des organigrammes renforçant mon recours à cette perspective du rebondissement du temps, mon vécu changea ma démarche. C’est comme un voyage perpétuel de l’artiste tâtonnant dans le néant, cherchant la lumière. Tout évolue entre le rêve de départ et l’oeuvre aboutie.

Mon parcours à Barcelone, la journée utilisant des réseaux sociaux comme outil primaire en confinement, la photographie, tout ce qui est essentiel pour comprendre la perception de la vie locale et de multiples expériences. Les activités extérieures de perception de la ville et de toute expression artistique

[14] Essai, Les grandes épidémies et la civilisation des mœurs. In: Actes de la recherche en sciences sociales. (Norbert Elias Sur le processus de civilisation)

rencontrée à exploiter ensuite dans mon analyse et ma démarche artistique, me permet aujourd'hui de voir mes oeuvres sous un angle différent.
Pour l'artiste la photographie depuis le début du XIXème siècle devient un outil pour créer, reproduire la réalité, la détourner, la détailler. Pour les pionniers, la photographie, c'étaient des modèles et des collections nombreuses ainsi qu'une nouvelle technique aidant, apportant un enrichissement plastique à l'artiste.
« DANS la photographie, la valeur d'exposition se met à repousser sur toute la ligne la valeur actuelle. Mais celle-ci ne cède pas sans résistance. Elle dispose d'un dernier retranchement : le visage humain. Ce n'est nullement un hasard si le portrait occupe une position centrale dans les débuts de la photographie. »[15]

(Toutefois l'impressionnisme continue à créer directement sur le motif.) La photographie imprime un instant réel. Elle a permis que des éléments jusque là ignorés, détails isolés, revisités, voire abstraits, soient utilisés pour créer une oeuvre autrement. L'évolution des arts, des artistes et créateurs contemporains, s'est faite à l'aide de ces nouveaux médias que sont donc la photographie, le cinéma, l'art en ligne, tous les arts de l'image comme sources de mémoire et de perception du réel.

Désormais le but dans l'art est de faire face à la juxtaposition comme un contrepoids, entre le projet et ce que la réalité impose à l'artiste en tant que contraintes. Contraintes que j'appellerais une perception du temps. C'est alors dans l'exploration de ce vécu et des analyses autour de chaque expérience, que je pourrais comprendre comment utiliser toute matière du vécu pour l'insérer dans ma démarche d'artiste/designer et dans mes projets personnels présents et futurs.

---

[15] (VI Page 10) Walter Benjamin *L'oeuvre d'art à l'époque de sa reproductivité technique*.

L'Histoire peut être alors révélatrice de ce que les artistes subissent et dont ils se saisissent obligatoirement comme influence, matière conceptuelle, éléments d'inspiration matériels, visuels ou immatériels. (Dans cette période de Covid il est donné à chacun de redécouvrir la nature, les villes vides, les monuments, les paysages, l'architecture et de rencontrer autrement les humains que l'on croise).

Les détails et notre perception par rapport à l'univers et à l'oeuvre sont alors éloignés de sa réalité actuellement mais demeurent comme une fenêtre pour percevoir ce choc culturel.
Suite à cette importance de la perception, l'exemple de ma vidéo sur la perception directe de "Diluer le réel. Oeil" serait parfait pour expliquer ma perception :

Fig 8 : Détail 1. Diluer le réel. (vidéo) 2009, Oeuvre personnelle

Sur la vidéo entière on perçoit un oeil qui est personnifié, il ne fait pas partie d'un visage entier alors on ne connaît pas le performeur, acteur. L'oeil est personnifié tel qu'on peut personnifier un animal ou n'importe quel être vivant ou fantastique. Cet oeil est alors le personnage du film qui performe

naturellement. L'expérience montre dans la suite une variété d'expressions de l'oeil qui vont d'une lucidité superflue et très claire à un semblant de fatigue impossible à contrôler. Plusieurs fois fermé, l'oeil donne l'impression que le personnage est contrarié, triste. Sa perception du moment est un simple mouvement pendant l'instant de prise de la vidéo. À la perception du personnage s'ajoute le flou de l'appareil qui semble suivre ou traduire les émotions de l'oeil et de l'âme du personnage.

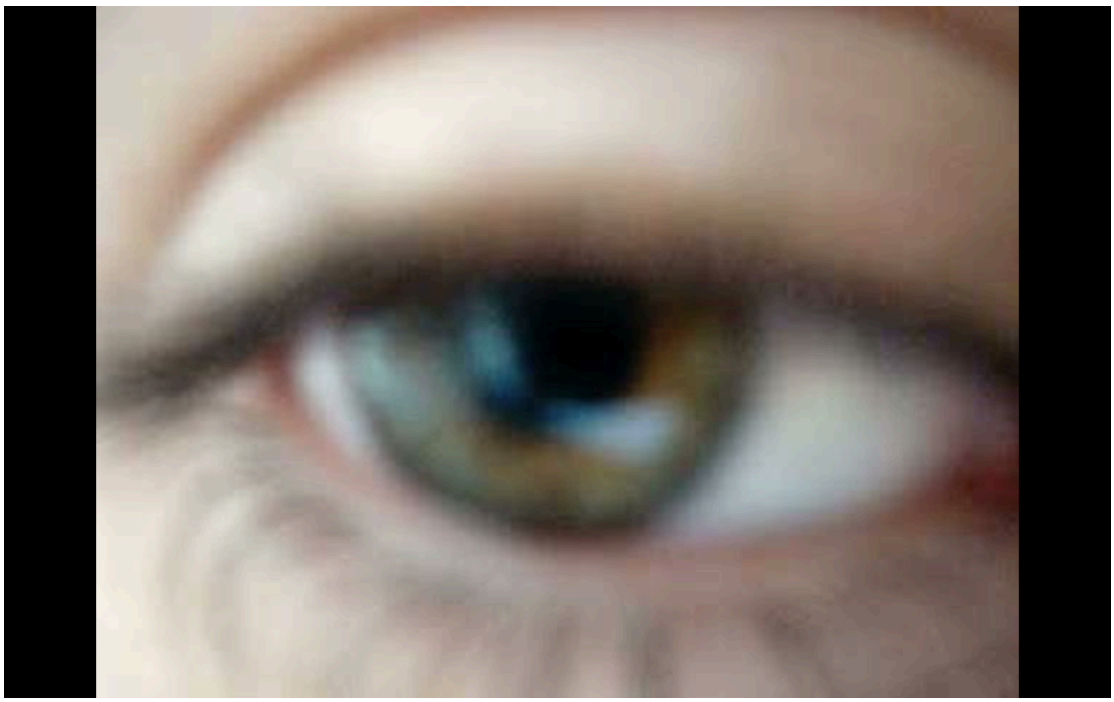


Fig 9. Détail 2. Diluer le réel.

Puisque c'est mon oeil, on peut parler d'un autoportrait. Le moment de mise au point reste vague et incertain, on croit entrevoir une lumière douce mais on ne sait pas l'endroit où se passe la scène. Le temps perçu de l'artiste représenté est semblable à celui que Van Gogh traduit dans son autoportrait après s'être coupé l'oreille (Cf. L'oreille Bandée, 1889). Même si irrationnel, le vécu de cette situation et le perçu du temps, étant une action ou situation passée est alors le caprice de l'artiste. Il raconte son univers en tant qu'être pensant. Il crée comme une alerte, un cri pour dire ce qu'il pense, ce qu'il vit.

Personnellement mon vécu reste aussi vague mais l'expression et les gestes de l'oeil filmé seraient preuve que cet instant est important, peut être dur, triste. En tant qu'étranger, mon témoignage peut être vu comme le reflet de toute expérience liée à la situation de l'étranger. Bien que je le suis, cela est important pour moi de faire ici un point de différence entre le mot étranger et immigré. Puisque j'ai découvert la France en tant qu'adolecent et que ma venue en France est le fruit d'un rêve, je ne peux pas dire que je suis un immigré. Un immigré serait une personne qui "doit" partir vers un autre pays mais pour lui ce n'est pas par choix, c'est une nécessité. En l'occurrence, ma venue en France est un choix de vie, puis est devenu un rêve extrêmement beau, bien vécu jusqu'à présent.

Après cette confidence, je peux maintenant parler d'une expérience qui serait alors reflétée dans cet oeil. Comme "étranger", on peut dire "qui est autre" ou qui est alors différent. Mon perçu comme artiste comme celui de Van Gogh est celui d'un vécu qui le rend unique et différent des autres. Cette démonstration nous rendrait nous artistes comme des êtres hors du temps. Tant que le temps coule, nos expériences personnelles ponctuelles s'éloignent et deviennent notre passé et nous font grandir. Comme une photo dont notre perception quelques mois après, quelques années plus tard aura une signification différente. Tout historique devient alors un rebondissement du temps puisque revenir en arrière nous ferait replonger dans une autre époque, une autre génération et une autre façon de penser.

La démarche artistique de cette oeuvre est celle d'un écoulement du réel (ou dilution du réel) bien que toutes nos perceptions soient le résultat d'une situation passée. Dans le présent, quand l'artiste crée l'oeuvre il ne pense qu'à la situation et à sa représentation. Son objectif est de communiquer son perçu, son opinion et sa sensibilité. Le temps devient alors une marque du sensoriel. C'est donc la preuve qu'on peut moduler le temps de notre âme dans l'art.

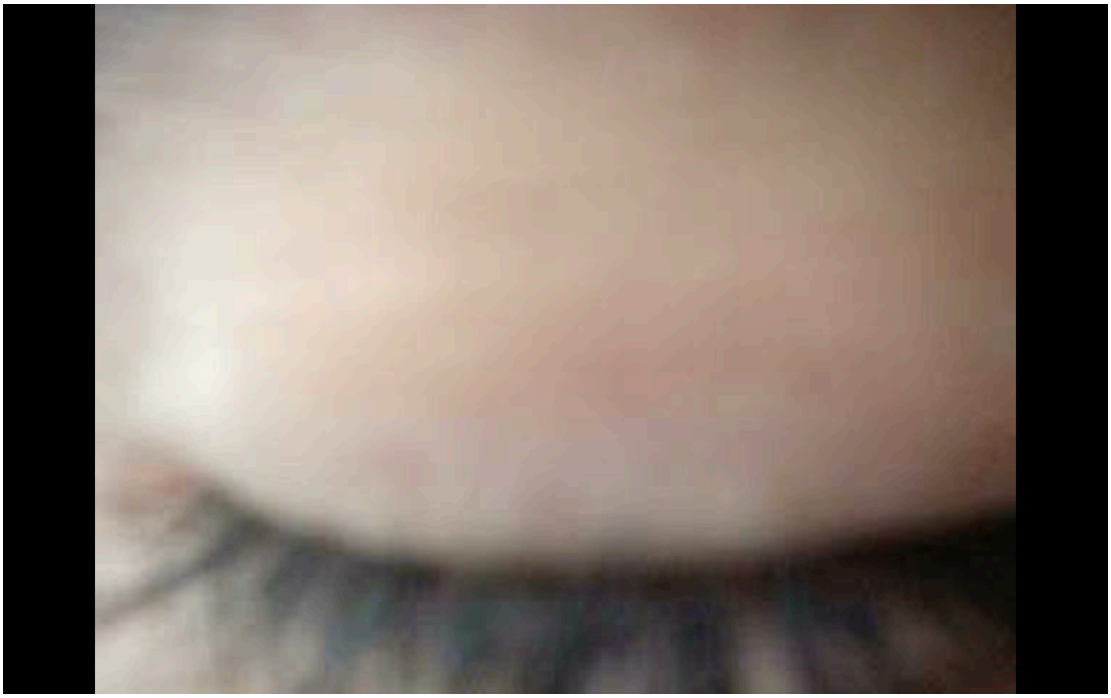


Fig 10. Détail 3. Diluer le réel.

L’oeil fermé peut alors signifier des pauses ou communiquer une sensation d’intermittence ou de fin. Pour d’autres c’est juste un toc qui oblige l’oeil à être fermé. Mais le repos est aussi une des nécessités de cette action. Le temps de ce repos peut être une causalité mais il est nécessaire quand on essaye de rendre nos pensées vives et plus fortes. Cet instant cyclique peut alors nous faire croire que tout est oublié ou que l'émotion se déclenche à nouveau à chaque réouverture. Bien que simple comme détail l’artiste peut être aussi subtil que cela. Van Gogh, pouvait vouloir juste montrer que même après s’être coupé l’oreille, il pouvait tout surmonter ou voulait-il fixer un moment décisif de sa vie ? De même, un artiste qui montre son vécu essaie sûrement de le surmonter ou d’en faire un constat comme une leçon apprise. L’autoportrait permet à l’artiste de marquer le temps, de figer ce moment. Bien que Van Gogh ait créé plusieurs portraits tout au long de sa vie, les éléments changeants chaque fois dictent, révèlent toutes les étapes de son vécu.

Le rebondissement du temps serait ici un voyage dans cette oeuvre où l’artiste revient vivre à nouveau son portrait et où il trouve, retrouve ou perd le sens au

fil du temps. La signification peut être différente pour l’artiste et celle d’un spectateur lambda qui visite son oeuvre pouvant l'interpréter autrement. (La liberté est également dans cette diversité d'interprétations)

Tous ces éléments peuvent nous guider vers une compréhension socioculturelle des oeuvres d’arts qui défient le temps. Celles qu’on a la chance de percevoir puis qu’elles sont toujours là, qui existent puisqu’elles n’ont pas été détruites ou mises à l'écart. Pendant un voyage petit ou grand, l’artiste est un être qui s'imprègne, qui absorbe toute énergie, toute perception pour créer une vision nouvelle de chaque instant, de chaque espace. Avec sa perception il crée, en fonction des informations qu’il produit, perçoit et conçoit, son entourage et son vécu, comme un mode de vie. Il fixe ainsi, comme une exposition de son être et de sa vie personnelle, les instants qu’il veut rendre éternels.

Dans cette perception du temps vécu, le retour vers un instant précieux peut signifier la recherche d’un certain sacré dans la mesure où l’artiste essaye de représenter son âme et sa sensibilité. Il tente alors de vivre à travers cette représentation et dans son oeuvre.

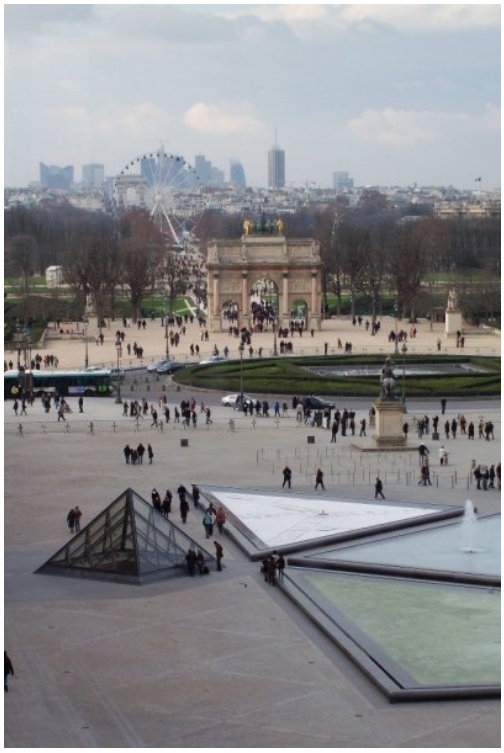


Fig 11 Photographie. Le monde d'aujourd'hui, le monde d'antan et le monde de demain s'entremêlent.

Il serait important de noter que le Dadaïsme est un courant intellectuel qui cherche à mettre en cause toutes les politiques, esthétiques et idéologies. Si je remets mon oeuvre en question, elle serait surement rentré entre le Dadaïsme, l'art naïf et le surréalisme. L'importance de voir les événements telle qu'on les perçoit dans l'urgence aujourd'hui, en dehors d'un confinement, mais avec des nouvelles politiques de couvre-feu remettent en question toute une série de questionnement déjà posés dans le XXème siècle par certains artistes. Keith Haring de son côté étant un artiste militant sur les points de vue esthétiques vis-à-vis de la société en plein crise du VIH aux États Unis fais un travail remarquable de dénonciation et de mise en cause de la société. Sa vie au sein de l'art et entouré de Jean-Michel Basquiat et Andy Warhol inspirent des générations. Ceci est la preuve que son oeuvre est un manifeste qui tente d'agir en changeant le regard de la société.

2.2 L'artiste, (photographe) Metteur en scène du réel.

Argument : Une image n'est pas suffisante pour la conception d'une oeuvre, l'artiste va construire autour de son thème un concept, une histoire, et même en travaillant sur des éléments et matières abstraites ou éphémères, il aura sûrement un point de départ qu'il redessinera pour le mettre en lumière. Références, exemples prouvant l'argument : Bill Viola et sa création d'installations vidéo monumentales prenant une image et la mettant en perspective dans la performance inscrite.

‘" Ô temps ! suspends ton vol, et vous, heures propices !

Suspendez votre cours :

Laissez-nous savourer les rapides délices
Des plus beaux de nos jours !”[16]

La Covid-19 est un virus qui semble persister dans tous les coins du monde comme une crise sanitaire majeure et mondiale. De même et en contrepartie on vise le secours de l’environnement par la situation de dégradation accélérée. La vie en confinement va être un facteur de remise en question majeure pour l’artiste, et même s’il ne le souhaite pas, il va être influencé directement ou indirectement sur ces sujets. Il n’aura plus le choix, il sera obligé de créer chez lui.

Le réel est une notion qui peut être utilisée par l’artiste mais seulement si celui-ci lui paraît important, juste, adéquat. Une fois son oeuvre visualisée, il se déconnecte de l’univers faisant preuve d’une suspension du temps et les traits de sa démarche créative s'éveillent. C’est alors qu’il mettra en scène une esthétique personnelle qui aidera le récepteur, spectateur à comprendre l’oeuvre.

[16] Alphonse de LAMARTINE (1790 - 1869) Extrait de la Poésie “Le lac”

Fig 12 Poil : Photographie *Machine sensible* 2010. Le corps comme une machine sensible, présenté en image translucide projeté sur un rideau. (Photographie).

L'artiste montre sa sensibilité à travers son corps. Son corps répond à tout stimuli qui l'entoure et sa réponse sera à la hauteur de notre capacité à comprendre, intervenir et s'immiscer dans sa conscience.

La réponse que l'artiste va donner est un résultat du vécu, d'une sensibilisation collective et du bon sens vis-à-vis des réponses trouvées. C'est en grand partie ironique que les événements changent nos modes de vie et nous fassent découvrir des miracles comme la nature qui a pris le dessus pendant le confinement. Sur toute la planète, des animaux se promenaient dans les parcs, avenues et rues désertées par les humains. Dès le début du confinement j'ai vécu personnellement la ville de Barcelone, souvent remplie de passants, vide, déserte, dans les endroits les plus touristiques.

Dans ces urgences du présent l'oeuvre sera interprétée par ce que l'artiste dit sur les événements lorsque les récepteurs, spectateurs digèrent, comprennent mal son message. En créant du happening les artistes peuvent traduire une face cachée au plus grand nombre d'une perception présente subissant le flux permanent d'informations sur les médias.

« J'ai aussi décrit comment l'homme allait devenir un objet se consommant lui-même, ce qui est exactement ce que matérialise la mise à disposition pour chacun de ses données personnelles. »[17]

On peut dire alors que l'Homme se réveille et découvre qu'il n'est pas immortel. La Covid-19 est aussi une preuve irréfutable que nos sociétés se trompent sur les réactions à avoir envers une pandémie. La surprotection, trop de médiatisation engendrent une sorte de peur panique, un enfermement de l'individu sur lui-même. Combien seront sacrifiés sur l'autel de la prévention ? Est-ce que sous prétexte de trop protéger nous ne sommes pas en train de nous fragiliser. On souhaiterait que l'humanité réagisse de la même manière avec les urgences de la nature.

Dans mon oeuvre Inter-Réveil j'ai inclu une notion de réveil qui se déroule en trois temps. Sur les images on peut percevoir plusieurs types de réveil : Le réveil naturel, ou éveil par la lumière, le réveil à cause de la réaction à un rêve ou un cauchemar. L'horloge naturelle qui nous guide et nous fait nous réveiller avant le temps, la peur qui peut nous réveiller à cause du bruit, le réveil par une alarme ou le réveil par quelqu'un. Bien que chaque personne ait un sommeil différent (profond ou léger) les causes du réveil sont en fonction de chaque individu.

---

[17] Jacques Attali *Peut-on prévoir l'avenir ?* p.10

Fig 13 Détail 1 “Inter-Réveil” (vidéo) 2010, Oeuvre personnelle.

Sur l’image on peut percevoir un rayon lumineux, qui fait référence à ce qu’on peut percevoir comme réveil.

La notion du réveil est un élément subjectif dans l’inconscient collectif de l’Homme, sur une incapacité à gérer le réveil tel qu’on veut l'effectuer ou le percevoir. De la même façon notre esprit rebondit puisque souvent on se réveille puis on se rendort, on rêve et on se réveille à nouveau. Notre inconscient nous joue souvent des tours avec les rêves qui apparaissent et disparaissent.

Cette ironie de la conscience reflète les divers effets de réaction vis-à-vis des crises mondiales présentes. L’Homme ne semble pas se réveiller, comme il faudrait ni quand il faudrait. Il fait ce que les gouvernements lui dictent. Notre réaction est lente, les dirigeants ne semblent pas relever les défis nécessaires pour abattre les problèmes et même si pour l’environnement ils semblent agir, les mesures prises ne peuvent pas être aboutir sur un claquement des doigts. Pour certains ces mesures sont inefficaces, pour d’autres extrêmes, pour d’autres trop lentes pour résoudre à temps les défis et mènent à l’urgence. Cette urgence est encore comparable à celle de la Covid-19 puisque l’urgence est une

attitude qui n'arrête pas vraiment le style de vie contemporain. Peut être seule la découverte d'un vaccin permettra de revivre normalement.

Fig 14 Détail 2. "Inter-Réveil"

Avec une simple touche de lumière nos sens peuvent agir et s'éveiller. Bien que la force d'appui sur nous ne change pas la donnée, les cycles du sommeil peuvent être plus profonds certaines fois et même la lumière peut ne pas agir. Nos perceptions deviennent une représentation d'élasticité du temps qui n'est perçu qu'en se réveillant et en se rappelant de nos rêves.

2.3 Le numérique nous accompagne et nous guide, ou nous perd.

Argument : L'oeil nu, la lumière et une collection d'éléments et expériences en continu. La perception du réel peut être perturbée et influencée par le flux d'information dans les GAFA. La réponse : l'artiste prend toute la richesse de ce qu'il perçoit, digère et produit. Références, exemples : Roman Opalka Artiste conceptuel dont le but est d'inscrire la trace d'un temps irréversible. Brigitte Nahon, équilibre et le sens de la pesanteur comme perception du réel.

Les expériences sensorielles vécues à Paris et à Barcelone lors de ma découverte de l'application « Too good to go » (ou trop bon pour partir à la poubelle, muy bueno para irse a la basura) sont intéressantes du point de vue social, mais surtout économique et d'un point de vue environnemental d'un artiste. "Too good to go" est une application sur mobile qui donne accès à des commerces autour de nous dans notre ville. Ces commerces (restaurants, boulangeries, brasseries, etc) vendent sur cette application un panier à prix réduit des éléments qui ne sont pas vendus lors d'une journée de production. Ces invendus sont alors redistribués et l'acheteur peut avoir un repas complet assez généreux. L'approche est très innovante sur l'effet de sauver des repas pour qu'ils n'aillent pas à la poubelle. Mon vécu est richissime puisque cela me permettait de faire une balade (souvent à vélo) au lieu de rester sur le canapé à commander mon repas comme on fait sur d'autres applications telles qu'Uber Eats et Deliveroo entre autres. Cette balade était alors (avant le confinement) une expérience d'aventure et de visite dans des lieux insolites, d'une vue nouvelle de la vie en ville déjà connue (sur les terrasses, trottoirs et le trafic) puis d'une découverte culinaire grâce à l'offre de chaque commerce qui allait être consommée en extérieur (parc, place, banc) ou à la maison (selon la météo). Grâce à cette application par exemple, je suis tombé par hasard sur l'école de design de Barcelone : Elisava où j'ai pu me renseigner pour un possible projet avec l'école ainsi que la "Fondation Mirailles" où j'ai découvert l'oeuvre de l'artiste espagnol.

Roman Opalka (artiste conceptuel) s'inspire du Temps et consacre son oeuvre à marquer la trace du temps irréversible. Sur ses oeuvres l'"Autoportrait" et les traces dessinées "archiver le présent" il fait une empreinte du présent continu. Sur l'"Autoportrait" il se photographie lui-même sur plusieurs temps de sa vie, faisant la même posture, pour montrer l'écoulement inexorable du temps. On peut percevoir son vieillisement et la ressemblance dans chaque photo en noir

et blanc. Ensuite dans “Archiver le présent” il fait des répétitions d'éléments ou des séries d'éléments (lettres, chiffres, etc) en continu faisant des planches entières qui vont avoir une esthétique de patron infini. Comme une sorte de matrix sur le flux d'éléments dessinés.

L’oeuvre industrielle est toujours poussée à produire en masse. César (1921-1998) (Créant “Le pouce de César”) ou avec son oeuvre “Compressions” fait un manifeste de l’urgence matérielle de l’homme moderne. L’humain tient trop à l'héritage matériel en période hors crise. Par peur de ne rien avoir il produit en quantité. Avec sa série de compressions métalliques il crée un style particulier (voitures compressées, la bouteille de Ricard compressé, entre autres) décrivant surement l’empreinte de l’humanité dans l’environnement. Fruit de cette série, il réalise se statuette en bronze comme trophée pour la cérémonie de l'Académie des arts et techniques du cinéma. On peut dire que son oeuvre traduit bien la récompense à l’excellence des productions cinématographiques françaises qu’il représente par une sorte d’architecture théâtrale compressée et enveloppée d’une bobine de film. Cette compression est alors une allégorie.

Fig 15 Image d'une collection de pièces, *Placebo* 2011. Représentation de l''effet placebo, du pouvoir d'achat et de la perte de la vraie richesse. Placebo, Rhétorique de la perception de l'argent (video).

Collections : l'art brut, l'art africain, les arts premiers, les artistes cubistes. Ces collections (Musée du Quai Branly, Musée Barbier-Muller) sont un apport enrichissant au tout début du 20ème siècle pour la culture européenne.
Histoire, valeur, région du monde, langue, culture…
Collection de pièces de monnaies du monde.

Comme les collectionneurs, l'artiste est un ensemble de fragments vécus du temps. Il est un millefeuille et sa découpe traverse le temps. Tel une ronde dansante la monnaie est un symbole économique.

Ces compressions sont un éloge du calme face à cette société de consommation. Face à la situation et au ralentissement de l'économie l'artiste va créer de ses propres moyens en fonction de ce qu'il peut percevoir de son environnement. Bien que les peuples prennent son mal en patience. On doit comprendre qu'il n'y a que le temps qui dictera les résultats suite aux confinements et couvre-feux dans les pays suite à la COVID-19.
Ce ralentissement nous fait surement percevoir ce que les produits en masse agissent dans la nature. Un mal bien présent dans nos sociétés contemporaines vis-à-vis de nos vies (métier, travaux, style de vie, etc) et même autour des réflexions dues à l'impact sur l'environnement. Le monde de nos jours est capricieux de l'absurde. Pour avoir du succès dans notre ère contemporaine il faut être un artiste de la Nostalgie, du suicide, de la tristesse, l'être, l'absurde et le néant.

“Quand les hommes luttent pour leur survie, leur esprit aussi est affamé…”[18]
En temps de guerre comme avec la Covid, «priver les gens de culture est une bombe à retardement» Dans cet article du Figaro du 26/10/2020 Aurélia Vertaldi nous parle de la BD “Des bombes et des hommes” par Estelle Dumas. Où l’on voit qu’en pleine guerre de Sarajevo, la population réclame de la culture, des films, autant que de la nourriture. Sans rêves les hommes ne sont plus capables d’affronter les difficultés de la vie. (Guerres, COVID, pandemies, terrorisme, etc) L’artiste dans ces situations joue un rôle de médiateur, d’intermédiaire, permettant aux humains d’oublier quelques instants les situations terribles dans lesquelles il lui arrive de se trouver. Même sous les bombes, la musique, le cinéma, la littérature, la poésie, le théâtre, l’image font du bien. L’art semble bien avoir une fonction équilibrante, calmante, comme une parenthèse dans le Temps des guerres et des folies humaines. Moi même pendant le confinement, j’ai éprouvé cette sensation en regardant des films. Ils me permettaient d’abolir le Temps et de rêver d’un autre monde. En confinement on a envie de Beauté, d'harmonie.

Le confinement nous a aussi appris à découvrir nos paysages intérieurs. Il ne sert à rien de courir le monde si on ne s’est pas découvert soi-même. “On est toujours le même, il n’y a que le paysage que l’on traverse qui change.” Alain Cadéo.[19]

2.4 Réactivité de l’artiste et interaction des éléments picturaux sur l'impression du Temps réel (impressionnisme) et le monde qui les entoure.

---

[18] https://www.lefigaro.fr/bd/en-temps-de-guerre-comme-avec-la-covid-priver-les-gens-de-culture-est-une-bombe-a-retardement-20201026 Dernière lecture 26/10/2020

[19] https://dicocitations.lemonde.fr/blog/on-est-toujours-le-meme-il-ny-a-que-le-paysage-que-lon-traverse-qui-change/ Dernière visite 26/10/2020

Argument : Réponse des artistes avec les ressources propres de leur démarche ou le minimum de matière plastique. Références, exemples : Walter Benjamin *L'oeuvre d'art à l'époque de sa reproductivité technique*. Mettre en oeuvre, Paul Ardenne *Création artistique en milieu urbain, en situation, d'intervention, de participation.* (Artiste rencontré : Pimax)

L'artiste éponge le Temps, l'espace et les événements. Victime ou pas il les traverse, il les subit, il les domine, il en perçoit les transitions. Le paradigme du rebondissement du temps serait pour lui nourriture vis-à-vis de l'oeuvre de son époque et du temps de l'oeuvre. L'oeuvre ne peut pas échapper au temps puisqu'elle le traverse, s'y intègre et parfois, en fait la synthèse. Cela peut nous permettre de découvrir plusieurs étapes dans l'oeuvre, soit temporelles, soit énergétiques, soit sublimées dont l'artiste se fait le traducteur concret, plastique.

Une fois cette relation entre le Temps et son enjeu autour de l'art puis les rebondissements des éléments sur la démarche créative (du début à l'aboutissement de l'oeuvre) on peut étudier, les notions diverses et les exemples illustrant ce paradigme.

Le Temps est une notion subjective de la durabilité des instants perçus par l'Homme.
Depuis toujours, l'astrologie était un moyen pour mesurer le pouvoir des dieux, sur des périodes plus ou moins vastes. (Cf Agora). Une fois que les instruments pour mesurer le temps se sont améliorés, l'humanité découvrait plus en détail les périodicités des instants quotidiens, l'infinie valse des planètes, tentait de percer les secrets du cosmos.

Toute notion du temps peut être vaste, suivie par les artistes et appliquée à son vécu, son oeuvre et sa perception personnelle.

On peut identifier plusieurs étapes : l'usure des objets et des oeuvres à travers l'histoire. Oeuvres dégradées par les siècles, arts primitifs, ruines… découverte des archéologues, mise en valeur et reconnaissance du passé, découvertes qui modifient notre perception du passé en permanence.
Le temps perçu par le ressenti de l'artiste et comment il agit par rapport à son environnement.
Le temps de l'art quand un artiste ne cherche pas la reconnaissance.
L'art sacré, créé dans une notion hors du temps.
Le temps perçu par le récepteur.
Si l'art est un hasard, alors les éléments qui ont marqué, percuté l'artiste, se meuvent dans le temps, sont des témoignages plus ou moins conscients de ce que l'on nomme la mémoire collective. (inconscient collectif)

On peut aussi reconnaître deux notions de revendications d'art à travers le Temps, l'identité des oeuvres et la fonction du maître créateur.

"Dante au XIIIème siècle fut le premier à employer le mot artiste. C'est Michel Ange qui voulant se distinguer de l'artisan va institutionnaliser cette fonction particulière l'assimilant au Créateur avec sa fonction divine."[20]

Depuis la Renaissance, l'artiste devient un être qui cherche à revendiquer son oeuvre, à la signer, ce qui valorise son existence et lui donne une place à part dans le monde de la création. La palette d'un peintre, sa marque, son atelier sont alors un point de fuite et non un point de départ. Toute oeuvre devient une finalité démontrant l'unicité, le style particulier de chacun.
À partir de là on dira : C'est un Léonard de Vinci, c'est un Rembrandt, c'est un Goya… donc on est passé de l'anonyme à l'oeuvre revendiquée.

[20] Discussions avec un écrivain

Puis au XIXème siècle ce fut l'Académie Royale de peinture et sculpture faisant des expositions (Salon) périodiques pour le roi, ensuite suivie par les écoles de Rome, de Nice, puis devenant l'Académie des Beaux Arts (en 1816) jusqu'à l'événement Manet qui cassant la tradition aux salons et la naissance voire la libération des mouvements artistiques modernes.
Les oeuvres commencent à prendre le nom de leur maître et devenant ensuite une tradition occidentale.

L'oeuvre colossale de certains n'ayant pu être achevée est poursuivie par d'autres.
Les architectes qui travaillent sur La Sagrada Familia, après la mort de Gaudi, avec ses plans, ont repris un projet destiné à l'universel. C'est le cas de Notre Dame de Paris ou la Basilique du Sacré-Coeur de Montmartre pour lesquelles plusieurs architectes et plusieurs corps de métier ont participé sur des nombreuses décennies.
C'est ici qu'on peut distinguer deux types d'oeuvres, l'oeuvre individuelle avec un temps particulier et une signature et l'oeuvre universelle, corporative, où l'artiste, s'il revendique l'idée, ne pouvant réaliser seul son projet obtient dans le temps le prolongement de son oeuvre.

Si on pense à l'oeuvre de Frida Kahlo, on peut dire qu'elle est une artiste individuelle dans sa démarche même si son oeuvre devient un marqueur social par sa signature sur le tableau. Un exemple d'oeuvre universelle serait, le Facteur cheval à Montpellier qui crée « Le palais idéal » une oeuvre complètement dédiée à lui même qui fige les pierres comme des éléments de son parcours de vie dans son oeuvre et tout cela sans intérêt mondain.

On peut alors dire que, suite à ces notions et aux événements historiques, ces artistes deviennent des passeurs d'émotion au delà du Temps.

Ne doit-on pas aussi parler d'une oisiveté nécessaire ? L'esprit a besoin d'un relâchement afin de percevoir dans l'immensité qui l'entoure, en marchant, en somnolant, en flânant, ce parcours en apparence inutile qui pourtant constituera son rêve et de qui dépendra sa créativité.
« Il y a un temps pour jouer et un temps pour travailler, un temps pour la création et un temps pour l'oisiveté. Et il y a un temps, glorieux aussi à sa façon, où c'est à peine si l'on existe, où l'on est un vide complet. Je veux dire où l'ennui semble l'essence même de l'existence. »[21]

« le monde est devenu si précaire, si fluide, si liquide, si flou ; sa réalité est désormais faite de tant d'images et de virtualités, que passé, présent et avenir sont devenus totalement équivalents, interchangeables, rendant même absurde, aux yeux de beaucoup, toute réflexion sur un concept aujourd'hui apparement aussi vide que l'avenir. »[22]

L'art est un combat contre la mort et l'artiste existe sensoriellement dans l'infini puisque son oeuvre demeure, mais ceci n'est pas dépendant de la reconnaissance des autres. On peut dire que l'artiste ne subit jamais le temps dans la mesure où il est capable de l'utiliser, pour mettre en forme de toutes les manières que ce soit, l'oeuvre qu'il façonne en fonction de ce qu'il est et des événements qui l'entourent. Alors dans ce cas il peut être en quelque sorte hors temps.

La Covid-19 et l'urgence de l'environnement sont des crises mondiales pour lesquelles l'artiste contestataire, peut répondre en tant que engagé, comme Greta

---

[21] Henry Miller *Les livres de ma vie.*

[22] Jacques Attali *Peut-on prévoir l'avenir ?* p.14,15

Thunberg ou en tant qu'individuel et désintéressé. Pour envisager un futur paisible il faut croire en un avenir sur.

« Karl Marx (…) ajoute dans sa Contribution à la critique de l'économie politique : « Quiconque compose un programme de société future est réactionnaire. »[23]

En temps de crise les artistes créent mais souvent en tant qu'observateurs, face aux événements qui les entourent. Certains sont dans l'immédiat d'une situation critique générale, publique qui les fait réagir en tant que conteurs du réel. Cette réponse peut être naturelle ou purement artistique bien que ironiquement on à connu un Baby boom après le bombardement en Angleterre et dans bien d'autres crises ou guerres et plus actuellement l'explosion à Beyrouth et la reprise immédiate des travaux partout dans la ville.

L'artiste peut être aussi un reflet du temps historique qui l'entoure, voire du temps à venir. Dans ce dernier cas on parlera d'une oeuvre prophétique. (L'expressionnisme allemand d'entre guerres. Avant la guerre de 14 : Munch. Entre les deux guerres : Ernst Ludwig Kirchner, Emil Nolde, Egon Schiele et le Belge James Ensor.)
Le cinéma d'un Fritz Lang ou d'un Murnau avec leurs architectures dramatiques et leurs mises en scène angoissantes fait partie d'un mouvement et d'un ensemble d'oeuvres exprimant l'anxiété de toute une génération.

« Le Cri » (cinq versions entre 1893-1917) ou « Anxiété » (1894) de Edvard Munch (1863-1944) deux oeuvres parlant de l'homme moderne emporté par une crise d'angoisse existentielle et sa situation de faiblesse, fragilité.

---

[23] Jacques Attali *Peut-on prévoir l'avenir ?* p.61

Le dernier Tableau de Van Gogh « Champ de blé aux corbeaux », « L'autoportrait à l'oreille bandée » sont des tableaux qui eux aussi parlent de crises existentielles et des états d'âme du peintre. Van Gogh est un artiste qui n'a jamais cessé de produire, même si ses moyens étaient limités, son frère lui apportant tout ce dont il avait besoin pour produire. Mal compris, il produisait son oeuvre même si nul ne la reconnaissait.
Sa règle de vie était la suivante : "Mourir à soi-même, réaliser de grandes choses, arriver à la Noblesse, dépasser la vulgarité où se traîne l'existence de presque tous les individus…." Il rajoutait que peindre pour lui c'était : "Le moyen de se tirer de la vie"...

Pablo Picasso (1881-1973) crée la Guernica sous la commande du gouvernement espagnol pour le Pavillon espagnol de l'Exposition Universelle de Paris de 1937; Influencé par le bombardement de cette ville, les événements politiques et sociaux autour de la Guerre d'Espagne et l'horreur de la guerre en elle même.

Johann Heinrich Füssli "Le cauchemar" (1781) peint une allégorie du cauchemar qui semble être partie d'un inconscient collectif. Son oeuvre est interprétée de plusieurs manières dans la façon de voir et d'expliquer les rêves, voire une explication freudienne des problématiques sexuelles.

Francisco de Goya (1746-1828) Oeuvres sur les Guerres napoléoniennes, influences et horreur humaine.

Anne Frank (1929-1945) Journal d'Anne Frank 1959, écrits de la petite fille qui adolescente fait face à l'horreur des persécutions envers les juifs, subit cela caché dans une petite chambre d'un immeuble et le raconte dans son journal.

Mikhaïl Boulgakov (1891-1940) “Le maître et Marguerite”, Soljenitsyne “L’archipel du goulag”, deux écrivains décrivant ou transposant les horreurs des goulags durant Staline.

Tous ces artistes face à ces événements historiques font comprendre à l’humain qu’il est allé trop loin et qu’il peut s'autodétruire. Plusieurs auteurs ont décrit ce que ces situations nous ont appris et ce qui pourrait arriver. Après Hiroshima l’homme se rend compte qu’il peut disparaître, ce qui crée une urgence du vivre et du produire de l’art. Par peur de la Guerre atomique l'humanité, comme l’artiste agissent sous urgence.
« …l’Anthropocène (…) a débuté avec la révolution industrielle. Nous sommes alors bien entrés dans un nouvel âge géologique de la Terre. Sous l’emprise de l’agir humain, « la Terre opère actuellement sous un état sans analogue antérieur » (Christophe Bonneuil et Jean-Baptiste Fressoz, L’Évennement Anthropocène »[24]

Albert Camus : “La civilisation mécanique vient de parvenir à son dernier degré de sauvagerie. Il va falloir choisir, dans un avenir plus ou moins proche, entre le suicide collectif ou l'utilisation intelligente des conquêtes scientifiques.” (Après Hiroshima)
Oui, prévoir son avenir est possible. Non pas le prédire, et encore moins le connaître, mais seulement, et dans certaines limites, le prévoir.[25]

[24] Bernard Stiegler *La Société automatique* p.25

[25] Jacques Atali *Peut-on prévoir l’avenir ?* p.8

Il y a plusieurs manières d'affronter le temps des crises. Plusieurs sensibilités artistiques. Celle qui raconte le Monde, l'esthétise et le représente tel qu'il est, les hyperréalistes, le Pop Art : Ron Mueck, Andy Warhol.
Celle qui rêve le Monde (embellissement, surréalisme) Douanier-Rousseau, Marcel Duchamp, Niki de Saint Phalle, Jeff Koons… et créant ainsi des nouveaux symboles dans une transposition du réel.
Celle qui invente le Monde, s'inspirant de lui et l'associant à un univers onirique (Escher, François Schuiten, Philippe Druillet (BD, Fantastique, SF), David Umemoto. (Sculpteur Canadien et ses puzzles architectoniques)
Celle qui trouve son inspiration dans le sacré. (William Blake 1757-1827, Gaudi, Dali)
« Prévoir l'avenir a d'abord été l'apanage des dieux… (…) Peu à peu, les hommes on tenté de s'approprier ces pouvoirs et sont parvenus à prévoir, au moyen de diverses techniques rationnelles, quelques données du futur. Ils ont peu à peu mis au point des méthodes pour apprendre à prévoir : les jeux, la littérature, la musique, l'humeur. (…) Aujourd'hui (…) les hommes confient (…) la mission de prévoir à des machines. (…) la finance, la santé, la sécurité, la consommation, la production. (…) La prévision redevient ainsi prédiction. »[26]

Aujourd'hui sous la Covid-19, l'humanité est à nouveau fragilisée et dans temps d'urgence. Est-ce que cela influence le système de l'art actuel ? La production de masse et les artistes produisant massivement en seraient-ils affectés ?
L'artiste dans l'urgence peut présenter son oeuvre durant ces événements et le développement de la pensée autour de deux notions, l'art contestataire ou l'art personnel.

---

[26] Jacques Attali *Peut-on prévoir l'avenir ?* p.18

Aujourd'hui un créateur d'art serait ou en mode pause, ou ferait manifeste des événements ou produirait son oeuvre personnelle indépendamment des événements autour de lui.

3 Fiction ou fantastique d'une procédure de projet, vision du futur

Oeuvres d'art personnelles remises en question : *On rêve, donc on est des enfants*, Exposition (In)errance à la BIS 2019/2020, Maquettes : Longue *Chaise Sleep in Motion* et *Multi Triangle.*

3.1 Le futur, visualisation approximative de l'avenir et de la finalisation d'une oeuvre.

L'oeuvre est destinée à changer avec le temps ? Notre esprit nous hante à travers le temps ou les expériences du vécu ?
« Aujourd'hui se décide ce que sera le monde en 2050 et se prépare ce qu'il sera en 2100. Selon la façon dont nous agirons, nos enfants et nos petits-enfants habiteront dans un monde vivable et passionnant ou traverseront un enfer en nous haïssant »[27]

Bien que notre vécu nous le signale et comme je le prouverai dans mon mémoire, le résultat sera toujours différent de celui qu'on a prévu. Comme le lierre que j'aurai toujours mentionné et qui sera parasite et à la fois victime de son environnement et qui portera même sur ses branches et feuillages la trace de son vécu. Un prototype en art ou en design est la visualisation de ce qu'on veut montrer dans son oeuvre et l'inspiration qu'on veut transmettre.
Par exemple mon oeuvre pour l'exposition pour la BIS (Bibliothèque Inter-Universitaire de la Sorbonne) (In)errance créé avec les camarades de classe sous

[27] Jacques Attali *Une brève histoire de l'avenir* p.6

la direction de Yann Toma et le directeur de communication de la BIS Ismaël Jude-Fercak pour laquelle j'ai choisi de faire une oeuvre In Situ inspirée de ce qu'expérimentent les étudiants dans leur perception métaphysique à la bibliothèque. Cette oeuvre parle alors des sensations et imaginations qui se passent dans l'esprit de l'étudiant lors de sa visite à la Bibliothèque Universitaire. Mon oeuvre qui s'appelle « On rêve, donc on est des enfants » parle du flux permanent des informations auxquelles l'étudiant doit faire face pendant sa visite, qui seront, des angoisses, des inquiétudes, des déterminations ou autres, des sentiments qui feront face à son expérience extra corporelle où il pense aux activités vécues, en cours ou proches d'être vécues comme ses examens, un rendez-vous, la facture de téléphone, la liste des courses, un anniversaire ou bien d'autres choses qui seront très présentes dans sa conscience. Toutes ces informations sont imaginées et pensées, donc on peut dire que ce sont des imaginations du passé, présent ou futur qui deviennent des rêves et que l'on tente ensuite de réaliser.

...« entre mémoire et perception, c'est-à-dire aussi entre imagination et réalité... »[28]

« « Connaitre l'avenir », « prédire l'avenir », « prévoir l'avenir » : trois expressions qui dissent la même chose. Et qui sont pourtant fort distinctes. »[29]

C'est pour cela que ce flux d'imaginations m'a inspiré pour traduire ce que l'étudiant vit comme un enfant et pourquoi il rêve comme ce dernier. Toute la réflexion entre le début du choix de l'oeuvre jusqu'à sa finition est alors le vécu qui agit dans mon esprit et qui enrichit cette expérience, avec en parallèle : le travail des chaises longues dont je me suis inspiré.

---

[28] Bernard Stiegler *La Société automatique* p.69

[29] Jacques Attali *Peut-on prévoir l'avenir ?* p.11

Ce sont les contraintes techniques, les expressions artistiques, inspirations diverses et la perception personnelle de chaque artiste qui seront traduites pour créant, produisant du sens pour le récepteur.

Bansky artiste souvent incompris, vit à travers son oeuvre la réalité de sa démarche puisque ses oeuvres restent exposés dans des lieux populaires extérieurs et pas du tout sécurisés et donc pas toujours à l'abri des dégradations. Son oeuvre, même si elle décrit une perception de la société, est exposée au grand public et donc universelle. C'est pourquoi le vécu de son oeuvre a pris de l'importance. S'il fut au début incompris, il est à présent protégé même par les mairies de la ville avec des vitres protectrices et d'autres moyens de sécurité.
Dans le réel il fait manifeste avec son oeuvre qui s'est auto-détruite après avoir été vendue à près de 1,2 millions d'euros. Une ironie de l'art qui n'existe que pour lui même et pas seulement pour sa valeur financière.

Dans ma recherche d'un stage et/ou séjour artistique j'ai découvert plusieurs contraintes personnelles et théoriques qui ont compliqué mon passage à l'acte. Une fois la décision prise et le billet acheté pour aller à Barcelone, celles-ci se sont mutées en interrogations par rapport à ce qui allait se produire. L'histoire de ce vécu incertain eut aussi une influence majeure sur mon oeuvre et sur ma vie personnelle. Expérimentation, Sociologie, adaptation, inquiétudes, travail artistique et explorations, sont alors des éléments que, grâce à la photographie, j'ai pu tracer pour réaliser mes analyses.
Avec toute cette richesse j'aurai construit un Carnet de voyage (album photographique) qui pourra faire partie des citations primordiales présentes dans ce mémoire. Dès aujourd'hui toute nouvelle piste et tout mon vécu vis-à-vis de l'année universitaire, mes créations et mes expériences à Barcelone donneront forme aux problématiques auxquelles je fais face dans ma recherche.

« Le temps disponible, c'est d'abord celui du cerveau disponible — disponible à la captation et à la marchandisation du « temps de cerveau disponible »[30]

Les contraintes, contretemps ? Cadix en Espagne était une de mes options de voyage, puis écarté. Lisbonne, Portugal ? J'aurais aimé y travailler avec Noé Duchaufour, designer français qui m'inspirait pour un stage. Mais le confinement a rendu impossible cette visite. Mes idées de projet pour Elisava (ecole de design de Barcelone) me motivaient aussi et seront simplement reportées, mais pas annulées.
Le vécu des mois en confinement devient assez riche pour poursuivre ma recherche. Mon oeuvre passée est basée sur le design, l'évolution des maquettes desquelles je m'inspirerai à l'avenir, les oeuvres construites dans cette année universitaire et les projets visualisés pour l'avenir, tout cela fera partie des réflexions de ce mémoire.

3.2 La prévision, l'avenir et l'inconnu, leur influence dans l'oeuvre de l'artiste.

Argument : Le passé (la morale), le présent (les tendances) et le futur (l'évitable et l'inévitable). Références, exemples : Philippe Ramette, *Balcon II, Eloge de la paresse.*

Comme designer, je suis influençable, je me nourris des autres. Étant un artiste je suis une éponge. Suivant les courants artistiques, les tendances ou les événements vécus, je m'insère dans un temps qui est élastique. Dans une société qui vit, de jour comme de nuit, un risque de reconfinement.
L'aujourd'hui devient un temps de ténèbres qui fait respirer les artistes à huis clos. L'urgence permanente fait que le créatif est obligé de réaliser son oeuvre

[30] Bernard Stiegler *La Société automatique* p.355

loin de l'universel, le vivant, la réalité. Donc il risque de s'enfermer dans sa sphère d'individu. Plus d'échange avec le monde mouvant, plus de nouvelles expériences, le seul point qui le fait vivre est la nature qui l'entoure, sa connaissance intuitive de l'univers et les images qu'il peut percevoir sur internet. Cependant si l'artiste est riche il porte en lui toutes les émotions du Monde. Il ressent les malaises, les angoisses, les joies de l'humanité. C'est comme une intuition animale, il est le réceptacle des énergies négatives ou positives qui l'environnent.
Dans ce temps élastique il conçoit son oeuvre, comme ces artistes qui réalisaient à partir de leurs cabinets de curiosités. Tout élément du réel le percute, lui fait traduire les circonstances environnantes, qu'elles soient inquiétantes ou rassurantes (tout en restant relativement en sécurité chez lui ou dans un abri de fortune) (Cf Le Pianiste, Polanski).

L'emploi du temps peut être politique, religieux, anthropologique ou éthique, ethnique ou individuel.
Quand on fait un film comme celui d'Agora qui parle d'une époque lointaine des premiers siècles AD, il y aura toujours des anachronismes.
L'esthétique sera surement inspirée des habitudes locales, des habits, des bijoux, des décorations de l'époque, des architectures entre autres. Le producteur, voire le metteur en scène ne peut qu'essayer d'assimiler les éléments connus sur l'existence de ce peuple et sur les liens entre la réalité et les éléments que les historiens lui transmettent.

Fig 16 Objet éphémère mais infini, *Sablier à bougie* 2011. Travail esthétique et recherche d'une solution sur un objet infini : le Temps.

L'infini, l'avenir et l'hors temps dans l'art ne sont réalisés par l'artiste que s'il concrétise son idée.

La Covid comme toute autre crise grave atteignant la société permet aux artistes, privés des théâtres, des galeries et des espaces clos, d'offrir leur création dans des espaces publics extérieurs et de redonner à des associations caritatives les recettes de leurs happenings, de leurs spectacles, de leurs expositions. (Cf Article des Beaux Arts)[31] Ils retrouvent ainsi le plaisir d'offrir à

[31] https://www.beauxarts.com/grand-format/art-et-solidarite-au-temps-du-covid-19/

qui veut bien les entendre l'expression de leur art. (Les musiciens autour du monde qui jouent de leurs instruments sur leurs balcons pour la communauté et leurs voisins pendant le confinement.)

3.3 L'orientation du discours de l'artiste

Argument : Existentialisme, le moral d'un artiste mis en perspective. Références, exemples : Franck Gehry "Faites de l'humanisme", Aleardo Villa 1897 Allégorie du Commerce et de l'Agriculture (Alegoría del café y el banano). « La question de la fragilité et de l'existence traverse toute l'oeuvre de Christian Boltanski. » Benjamin Schmuck pour L'Express.

Quand on pense à l'avenir, une des angoisses existentielles est d'en être privé. Si on vit en confinement, notre sens de l'avenir est perturbé. L'artiste en tant que défenseur de nos destins et de nos libertés est porteur d'une promesse de confiance et d'espoir.

Fig 17 Photographie, Vitesse 2008. Représentation d'une vitesse (mouvement et/ou accélération). Réflexion sur l'art créé par des lumières derrière l'objectif. (CF Light painting, utilisées par Picasso lors de ses photos avec le photographe Gjon Mili en 1949.)

Le surréalisme, à travers le temps, est une empreinte des notions et éléments subjectifs qui sont détournés de la réalité. On peut tout en observant cette oeuvre (Vitesse) réaliser que l'art surréaliste est une illusion, un rêve exalté.

3.4 Du rebondissement de ce que les temps procurent à l'artiste

Argument : La signature d'une vie. Dali, Frida Kahlo, d'autres artistes et moi-même, que nous le voulions ou non, sommes inscrits dans le temps, ainsi que nos oeuvres et leur destin. Références, exemples : Leandro Elrich, *The swimming pool*. Immersion dans une réalité ou un autre univers. David Spriggs Illustration d'un univers 3D.

Le principe de l'art véritable c'est que rien ne se perd, tout est toujours en mouvement. L'art accompagne le Temps, ses bonheurs, ses malheurs. Il doit toujours être au service de l'Humain.

Fig 18 Détail, *On rêve donc on est des enfants* 2019. Exposition (In)errance, MAVI à la BIS Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Exposition (IN)ERRANCE Du 11 décembre 2019 au 5 Mars 2020

Raúl AGUILAR, *On rêve donc on est des enfants,* 2019

Se lever, se déplacer, travailler ses cours, réviser, faire des lectures ou analyses, la Bibliothèque est un lieu de passage qui fait partie de notre temps de travail. On s'y retrouve seuls ou accompagnés pour des raisons diverses avec des réflexions différentes de notre vie d'étudiant ou de notre vie courante : je dois finir ceci, aller manger après ; aller en cour, voir quelqu'un, aller au rendez-vous etc. Penser à ces contraintes du temps c'est les imaginer et cela c'est dans l'idéal du rêve. Ce flux d'informations se juxtapose alors au temps qu'on emploi à la bibliothèque et nous remet à l'état enfant. On rêve éveillés de ce qu'on veut faire et ce qu'on doit faire et on voit courir le temps. Imaginer c'est donc créer dans sa pensée et dans son imaginaire, des images, voir des organigrammes de son intention, de ce qu'on souhaite.

Ces contextes nous rendent alors des enfants puisque par plaisir ou pas on crée. On n'est, peut-être, plus des enfants quand on perd ce plaisir, mais ici on est

tout-de-même invités à le faire. C'est par manque de poésie ou par une exigence du sérieux que nos vies nous en empêchent, mais quoi de plus intéressant que d'imaginer. On grandit, mais on n'arrête jamais d'être des enfants tant qu'on ait une imagination. Rêver est un plaisir donc on est des enfants puisqu'on rêve, on devient ce qu'on veut dans ce monde imaginaire. Bien que cela reste dans une réalité différente de celle des enfants nos rêves restent illusoires et soigneux, cela fait de nous des créateurs de rêves, donc des enfants.

Dyptique

Fig 19 Détails du Dyptique *On rêve, donc on est des enfants* 2019-2020. Oeuvre In Situ pour l'exposition (In)errance à la Bibliothèque Inter-universitaire de la Sorbonne (BIS) Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Réflexion éthique sur le fait que les étudiants travaillent et ont en parallèle un flux de pensées qui deviennent de l'imagination et donc du rêve. Le rêve alors les rends êtres humains, innocents et enfants en quelque sorte. On parle d'un rêve en stationnaire ou en repos pendant qu'on travaille, à la bibliothèque ou au bureau (ou autres). Ce dyptique est inspiré de la maquette de ma chaise longue *Multi-Triangle* p33, qui est créé pour un repos rapide et créatif. On dit que faire

une sieste de cinq minutes peut redonner force, vivacité et même créativité aux personnes travaillant dans des bureaux.
Maquette représentative (Multi-Triangle) et suite au couloir Saint-Jacques Installation - Assemblage in situ (dessin, reliefs : carton, sur papier)
On rêve, donc on est des enfants, Exposition (In)errance à la BIS 2019/2020,
Maquettes :

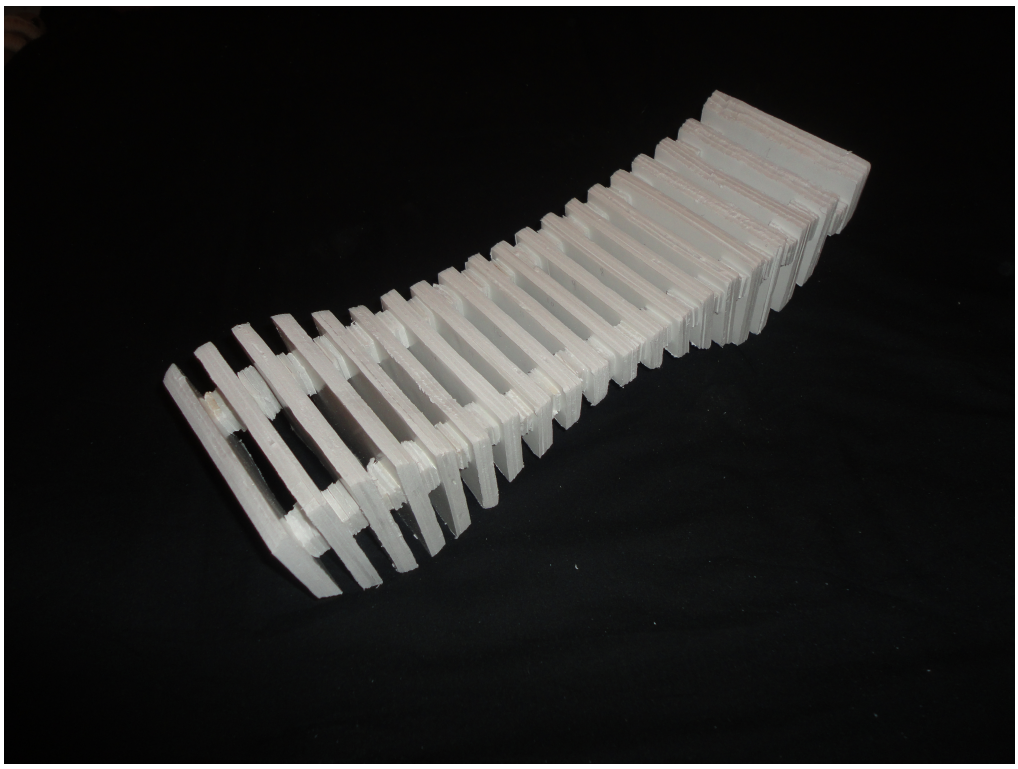


Fig 20 *Sleep in motion* 2011. Structure malléable à partir de plusieurs planches hétérogènes articulées et curvilignes qui se courbent (se plient) en fonction du poids de l'utilisateur.

Chaise Longue (Sleep in motion) :

La Chaise Longue (*Sleep* in motion) est une structure qui fait un rappel d'une esthétique du rêve, les voies ferrées et du mouvement suite à sa forme en planches répétitives. *Sleep* in motion est une Chaise Longue qui peut être produite en bois. La maquette est blanche suite à la possibilité vaste de couleurs et matériaux. Les bordures arrondies sur la base des planches créent une tension sur les courbes d'appoint, le tout est concentré sur ces deux planches angulaires.

Son esthétique est inspirée du mouvement et d'un renouvellement suite à l'action de se détendre et de se reposer. Quand on se repose on fait soit une pause, soit une petite sieste créative. Notre corps s'endort, mais on profite de cette action qui sur nos rêves a des mouvements sur la pensée. Les planches sont disposées perpendiculairement à la position du corps, mais les bords sont mous pour empêcher l'utilisateur de glisser. C'est cette poésie qui rend l'objet intemporel ainsi que l'effet décalé de sa création.

En matière d'expérimentation, cette chaise longue est, dès sa conception en maquette une possibilité de travailler avec l'esthétique de mouvement et la matière qui se répète faisant un effet de décalage et répétition entre les planches. Dans l'idéal, les planches se décalent en fonction du poids de l'utilisateur de l'objet. Le principe pour articuler chaque planche s'inspire de "*Silent* Bloc" des pièces utilisées sur les moteurs de voiture pour contrôler le mouvement fait en se déplaçant. C'est une sorte de suspension qui rend la chaise longue modulable avec le poids de l'utilisateur. Son principe assez simple intercale un caoutchouc avec deux vis qui vont être fixées pour articuler l'ensemble des planches. Cette articulation permettra de laisser les planches se tordre pour que l'utilisateur puisse s'allonger permettant un confort maximal.

Fig 21 Vue de travers et vue de cote. Chaise Longue *Multi triangle* 2012. Structure solide à partir de plusieurs planches triangulaires articulées et juxtaposées. Réflexion d'un sommeil ou sieste en vitesse pour les personnes créatives voire tout travailleur en bureau ou autres.

La Chaise-longue (Multi Triangle) en *plywood* (contre plaqué) bois par exemple.

Ces formes entrelacées en intervalles s'inspirent d'un mouvement continu et l'idée du temps est dessinée et présentée comme des triangles en accélération.

Cette chaise-longue est faite pour donner du repos aux gens actifs, de la vie urbaine où tout est rapidité et vitesse, constante des villes qui ne s'arrêtent pas. Le temps coule et le repos doit être rapide. Le confort pour une sieste (sommeil rapide), plutôt que pour un temps long (grasse matinée), doit assurer un repos optimal à l'utilisateur qui aura assez repris de force pour reprendre ses activités.

Les mentalités créatives ont besoin d'un repos particulier fait de songes et de calme durant lequel toutes les images passent, les idées vont et viennent. En fonction de l'énergie récupérée on peut reprendre sa vie active.

De plus, cette chaise-longue pourrait être recommandé aux sportifs dans leurs pauses journalières pour son confort et son ergonomie.
L'emploi du triangle est aussi un jeu avec l'équilibre sur lequel on n'aura jamais toutes les lignes droites.
Sur cette maquette de travail j'ai employé du papier plume noire qui était facile à travailler et modulable. Sur l'expérimentation avec la maquette, les côtés découverts du papier plume noir font un effet granuleux et pailleté et le carton est lisse et mat. Cette surface peut être intéressante, le granuleux est comme une allusion décorative à des roches brillantes procurant un visuel mouvant. De même le côté lisse et mat donne un aspect plus sobre, qualités assez intéressantes dans cet objet.

Conclusion

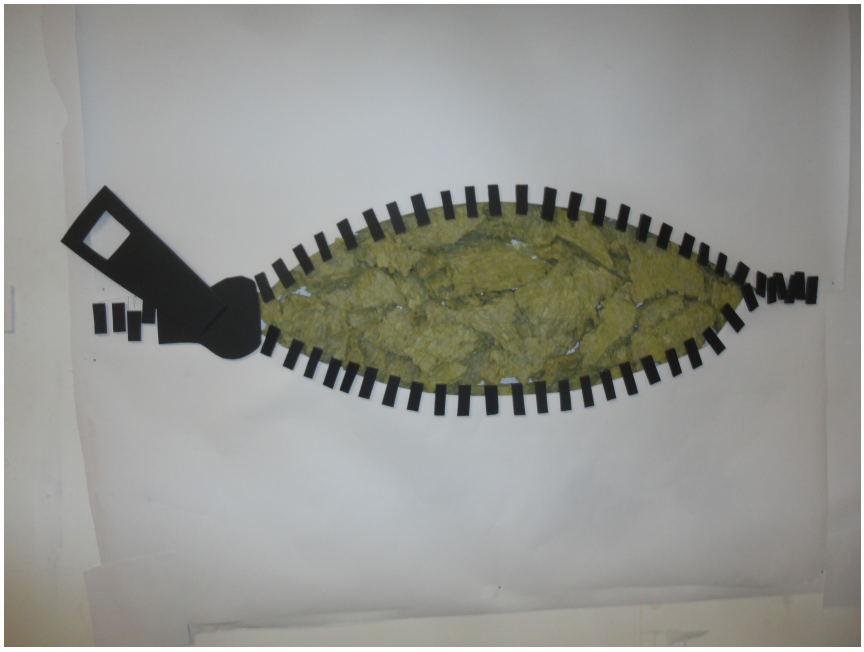


Fig 22 Assemblage d'éléments : mousse, carton, papier, *Ouverture* 2014.

Représentation d'une coupure et donc d'une ouverture, dévoilement de la chair évidente sous une fermeture éclair.

Une ouverture de notre esprit vers l'extérieur comme un clin d'oeil à la réalité. On peut percevoir la cher, notre essence, l'intérieur du créateur.

Les histoires vécues pendant le déroulement de ce master vont être un questionnement de ma vie. L'adaptation en texte des événements durant ce Master 2 sera un contexte périlleux pour un étudiant étranger. Ces histoires vécues répondent au questionnement de la représentation du rebondissement du temps de l'artiste. La COVID-19 et son influence sur la création des artistes en confinement et une remise en question anthropologique de la manière dont nos sociétés font face à cet événement.

« Comme un général envoie un éclaireur, ou un espion, observer ce qui se passe chez l'ennemi, pour lui rendre ensuite compte de la situation et lui permettre d'élaborer une stratégie ; prévoir, c'est se faire éclaireur du temps. Espion de l'avenir. »[32]

Créer en confinement fait que les êtres humains se voient dans l'obligation de vivre tout simplement sans que la routine prenne le dessus. Les vécus quotidiens, traditionnels, renforcent cette réponse vis-à-vis du Temps, des choix corrélatifs à la démarche artistique.
Les dérives des notions du Temps, de l'art, de l'oeuvre que j'ai développée dans ce mémoire étaient nécessaires pour analyser ce que j'ai appelé Rebondissement du Temps. Ainsi que les influences extérieures, puisqu'elles sont des éléments fondamentaux dans la création.
Une fois les oeuvres analysées de cette façon on découvre que nul n'échappe à ces critères. Le Temps est une vision qui à la fois influence et enrichit l'oeuvre d'art.
Le confinement est un facteur qui s'ajoute au vécu de l'artiste et remet en question ce que les artistes arrivent à créer dans des crises pareilles. Cette situation englobe une vision existentielle, une réponse artistique aux crises, et une connaissance intuitive vis-à-vis des urgences humaines.
Cette recherche fut riche, mettant tous les éléments de la conception de l'oeuvre en question ainsi que le sens humain profond de chaque artiste. Ce fut l'intérêt de ma démarche comme designer ainsi que celle, j'espère, de beaucoup d'artistes travaillant dans ce sens de la perception humaine.

Il me semble qu'il y aurait ainsi trois sortes d'artistes, ou trois manières d'aborder le Temps.

1 : Celui qui le révolutionne comme César, Andy Warhol…

---

[32] Jacques Attali *Peut-on prévoir l'avenir ?* p.12

2 : Celui qui invente un autre Temps, le surréalise, comme Dali, Frida Kahlo, Hopper, Le Facteur Cheval…

3 : Celui enfin qui le suspend, l'éternise, comme Gaudi…

Et je terminerai par ce quatrain de Rimbaud (du poème L'éternité) :

"Elle est retrouvée.
Quoi ? - L'Eternité.
C'est la mer allée
Avec le soleil."

Table des matières

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS

p.5

MOTS CLÉS

p.6

INTRODUCTION

p.6

1 Le passé, sa richesse. p.11

Les enjeux socio-économiques et anthropologiques acquis. Éloge du passé, éloge du vécu.

Oeuvres d'art personnelles remises en question : Le marchand de sable. Horloge sur laquelle je cherche à dessiner la trace du temps. Oeil : Diluer le réel (Vidéo)

1.1 Perceptions personnelles (ce que le passé apporte à mon oeuvre) p.11

1.2Voyage, contexte socio-culturel majeur. p.16

Argument : Une réalité mène à une autre. Voyager et m'insérer (explorer) dans une autre ville et une autre réalité, inspiré par des artistes locaux comme Dali et Gaudi font preuve d'un choc culturel riche en expériences. Références, exemples prouvant l'argument : La persistance de la mémoire Dali. Designer Sémiotique des objets Noe Duchaufour architecte d'intérieur et designer, et ces études sur les origines de la planète, formation d'une civilisation. Minimalisme dans le design et l'art en faisant référence aux dessins préhistoriques et à l'art pariétal. (Notion d'épure Cf : Matisse et ses collages)

1.3 L'urgence ! attention confinement ! p.23

Argument : Représenter à partir du réel ou l'imperceptible d'une situation extrême. Créer en confinement est possible, et dans d'autres temps ou situations extrêmes. (Boulgakov, le Maître et Marguerite. Le journal d'Anne Frank. Peintures de Goya illustrant les guerres Napoléoniennes, El tres de mayo.

Guernica de Picasso. Blaise Cendrars refuse d'écrire pendant l'occupation allemande. Keith Haring et son oeuvre jusqu'au bout alors qu'il est lui même atteint du VIH. Albert Camus et Paul Valéry s'exprimant sur les horreurs des guerres.) L'artiste s'inspire, s'identifie soit par inertie, soit par curiosité, soit par nécessité, besoin d'exprimer sa détresse, sa douleur, son impuissance. En ce sens, l'art est un exutoire.

Dans son relatif confort il tente de comprendre ce qui l'entoure. Sa perception personnelle peut paraître cynique dans la mesure où son action semble souvent extérieure aux événements et où dans tous les cas il est capable de récupérer n'importe quel événement pour en faire une pièce de théâtre, un roman, un film, une série de peintures, etc. L'artiste est un récupérateur de toutes formes d'émotion.

Références, exemples prouvant l'argument : En ce qui me concerne au début du confinement à Barcelone : Multitude des réalités, visites surprises, découverte de l'exposition à la fondation Enric Miralles à Barcelone avec les créations d'éléments robotisés, perception d'un univers cinétique et influences d'héritages purement architecturaux. Elisava Université de design. L'art, dans n'importe quelle circonstance, continue à vivre.

1.4 Aventure, une issue anthropologique de l'artiste/designer p.30

Argument : Découvrir, s'aventurer, s'émerveiller fait créer. Toutes les histoires renferment un trésor pour une tentative de partage. Références, exemples prouvant l'argument : François Schuiten et le musée du train, le traçage d'un univers et comment le représenter, ou la médiation de nos perceptions. Typoe, *Confetti death,* Divergence entre ce que le reçu et ce que l'aventure peuvent apporter à la démarche de l'artiste. Une richesse de contacts humains et d'une générosité de détails mis en abîme.

2 Le présent. p.33

L’aujourd’hui, la perception au réel et d’une métaphysique en continu, l’immersion au présent par la perception et le rapport sensoriel aux oeuvres et à la réalité autour de nous.

Oeuvres d’art personnelles remises en question :

Lumière : éloge d’un réveil (video),

Poil : Machine sensible (Photographie),

Placebo, Rhétorique de la perception de l’argent (video).

2.1 On ne peut pas parler du présent et oublier le passé P.33

2.2 L’artiste, (photographe) Metteur en scène du réelp.41

Argument : Une image n’est pas suffisante pour la conception d’une oeuvre, l’artiste va construire autour de son thème un concept, une histoire et même en travaillant sur des éléments et matières abstraites ou éphémères il aura sûrement un point de départ qu’il redessinera pour le mettre en lumière. Références, exemples prouvant l’argument : Bill Viola et sa création d’installations vidéo monumentales prenant une image et la mettant en perspective dans la performance inscrite.

2.3 Le numérique nous accompagne et nous guide, ou nous perd p.46

Argument : L’oeil nu, la lumière et une collection d’éléments et expériences en continu. La perception du réel peut être perturbée et influencée par le flux d’information dans les GAFA. La réponse : l’artiste prend la richesse dans ce qu’il perçoit, digère et produit. Références, exemples : Roman Opalka Artiste conceptuel dont le but est d’inscrire la trace d’un temps irréversible. Brigitte Nahon, équilibre et le sens de la pesanteur comme perception du réel.

2.4 Réactivité et interaction des éléments picturaux sur l'impression du réel (impressionnisme) p.50

Argument : Réponse des artistes avec les ressources propres de leur démarche ou le minimum de matière plastique. Références, exemples : Walter Benjamin *L’oeuvre d’art à l’époque de sa reproductivité technique*. Mettre en oeuvre, Paul

Ardenne *Création artistique en milieu urbain, en situation, d'intervention, de participation.* (Artiste rencontré : Pimax)

3 Fiction ou fantastique d'une procédure de projet, vision du futur p.59

Oeuvres d'art personnelles remises en question :

On rêve, donc on est des enfants, Exposition (In)errance à la BIS 2019/2020, Maquettes : Longue *Chaise Sleep in Motion* et

Multi Triangle.

3.1 Le futur, visualisation approximative de l'avenir et de la finalisation d'une oeuvre. p59

3.2 La prévision, l'avenir et l'inconnu, leur influence dans l'oeuvre de l'artiste. p.62

Argument : Le passé (la morale), le présent (les tendances) et le futur (l'évitable et l'inévitable). Références, exemples :

Philippe Ramette,

Balcon II,

Eloge de la paresse.

3.3 L'orientation du discours de l'artiste p.65

Argument : Existentialisme, le moral d'un artiste mis en perspective. Références, exemples : Franck Gehry "Faites de l'humanisme",

Aleardo Villa 1897 Allégorie du Commerce et de l'Agriculture (Alegoria del café y el banano). « La question de la fragilité et de l'existence traverse toute l'oeuvre de Christian Boltanski. » Benjamin Schmuck pour L'Express.

3.4 Du rebondissement de ce que les temps procurent à l'artiste p.66

Argument : La signature d'une vie. Dali, Frida Kahlo, d'autres artistes et moi même sommes inscrits dans le temps, nos oeuvres et leur destin. Références, exemples :

Leandro Elrich, *The swimming pool*.

Immersion dans une réalité ou un autre univers.

David Spriggs Illustration d’un univers 3D.

CONCLUSION

p.73

TABLE DES MATIÈRES

p.76

TABLE DES ILLUSTRATIONS

p.80

INDEX DES NOMS PROPRES

p.80

BIBLIOGRAPHIE

p.82

ANNEXES

p.84

GLOSSAIRE

p.117

Table des Illustrations :

Fig 1 Détail, *On rêve donc on est des enfants* 2019. Exposition (In)errance, MAVI à la BIS Paris 1 Panthéon-Sorbonne **p.1, p.80, p.99**
Fig 2 Photographie. L'oiseau au miroir céleste. **p.11**
Fig 3 Dessin d'horloge, *Marchand de sable du rêve* 2013. Illusion et représentation d'un temps mouvant et fluide sur des lignes graphiques sur un décor organique et naturel. **p.20, P.88**
Fig 4 Image, *Billete de cinco colones* (billet de cinq colons) 2017*,* Musée de l'or du Costa Rica. **p.21**
Fig 5 Photographie. Exposition "Path to Heaven. A reflection on hand and machine drawing" Fondation Miralles. **p.25**
Fig 6 Peinture, *Opciones de crear (Options pour créer)* 1998. Terre, couleur des fleurs et herbe. Retrouvaille instinctive des matières naturelles pour créer mon oeuvre. **p.26**
Fig 7 Estampe *Capitalism* 2013. Dessin sur relief résultat sur papier, monnaie comme une griffe, une marque, une ferrade du capitalisme. **p.31**
Fig 8 Détail 1. Diluer le réel. (vidéo) 2009, Oeuvre personnelle. **p.36**
Fig 9 Détail 2. Diluer le réel. **p.37**
Fig 10 Détail 3. Diluer le réel. **p.39**
Fig 11 Photographie. Le monde d'aujourd'hui, le monde d'antan et le monde de demain s'entremêlent. **p. 40**
Fig 12 Poil : Photographie *Machine sensible* 2010. Le corps comme une machine sensible, présenté en image translucide projeté sur un rideau. (Photographie). **p. 43**
Fig 13 Détail 1. "Inter-Réveil" (vidéo) 2010, Oeuvre personnelle. **p. 42**
Fig 14 Détail 2. "Inter-Réveil" **p. 46**
Fig 15 Image d'une collection de pièces, *Placebo* 2011. Représentation de l''effet placebo, du pouvoir d'achat et de la perte de la vraie richesse. Placebo, Rhétorique de la perception de l'argent (video). **p. 48**
Fig 16 Objet éphémère mais infini, *Sablier à bougie* 2011. Travail esthétique et recherche d'une solution sur un objet infini : le Temps. **p. 64**
Fig 17 Photographie, Vitesse 2008. Représentation d'une vitesse (mouvement et/ou accélération). Réflexion sur l'art créé par des lumières derrière l'objectif. (CF Light painting, utilisées par Picasso lors de ses photos avec le photographe Gjon Mili en 1949.) **p. 65**
Fig 18 Détail, *On rêve donc on est des enfants* 2019. Exposition (In)errance, MAVI à la BIS Paris 1 Panthéon-Sorbonne **p. 67**

Fig 19 Détails du Dyptique *On rêve, donc on est des enfants* 2019 **p. 68**
Fig 20 *Sleep in motion* 2011. Structure malléable à partir de plusieurs planches hétérogènes articulées et curvilignes qui se courbent (se plient) en fonction du poids de l'utilisateur. **p. 69**
Fig 21 Vue de travers et vue de cote. Chaise Longue *Multi triangle* 2012. Structure solide à partir de plusieurs planches triangulaires articulées et juxtaposées. Réflexion d'un sommeil ou sieste en vitesse pour les personnes créatives voire tout travailleur en bureau ou autres. **p. 70, p.71**
Fig 22 Assemblage d'éléments : mousse, carton, papier, *Ouverture* 2014. **p.72**

Index des noms propres

BALDACCINI César,
BALZAC Honoré (de),
BANKSY
BAUDELAIRE Charles,
BASQUIAT Jean-Michel,
BERGSON Henri,
BOLTANSKI Christian,
BOULGAKOV Mikhaïl,
CAMUS Albert,
CENDRARS Blaise,
COCTEAU Jean,
DUCHAUFOUR-LAWRANCE Noé,
ELIAS Norbert,
FRANK Anne,
FÜSSLI Johann Heinrich
GAUDI Antoni,
GEHRY Frank,
GIACOMETTI Alberto,
GOUDSBLOM Johan,
GOYA Francisco (de),
HUGO Victor,
JUNG Carl Gustav,
KAHLO Frida,
KOONS Jeff,
LAMARTINE Alphonse (de)
Le CORBUSIER (Charles-Édouard Jeanneret-Gris),
NERVAL Gérard (de),

MALRAUX André,
MILLER Henry,
MIRALLES Enric,
MUNCH Edvard,
NAHON Brigitte,
NERVAL Gérard (de),
OPALKA Roman,
PICASSO Pablo,
RAMETTE Philippe
RODTCHENKO Alexandre,
ROUSSEAU Henri,
RIMBAUD Arthur,
SCHUITEN François,
SENLIS Séraphine (de),
STAËL Germaine (de)
THUNBERG Greta,
TYPOE,
VAN GOGH Vincent,
VILLA Aleardo,
VIOLA Bill,
WARHOL Andy,
WELLS Herbert George,
ZOLA Émile,

Bibliographie

ARDENNE Paul, *Un art contextuel: Création artistique en milieu urbain, en situation, d'intervention, de participation,* Flammarion, Paris, 2002

ARDENNE Paul, *Extrême : Esthétiques de la limite dépassée,* Flammarion, Paris, *2006*

ARDENNE Paul, *Art, le présent : la création plasticienne au tournant du XXIe siècle. Éditions du Regard, Paris 2009*

ARDENNE Paul, *Un art écologique : Création plasticienne et anthropocène,* Editions Le Bord de l'eau, Paris 2019

ATTALI Jacques, *Une brève histoire de l'avenir,* Fayard, Paris, 2006

ATTALI Jacques, *Peut-on prévoir l'avenir ?* Fayard, Paris 2015

STIEGLER Bernard, *La société automatique : 1. L'avenir du travail,* Fayard, Paris, 2015

STIEGLER Bernard, *La technique et le temps : La faute d'Epiméthée,* Galilée, Paris 1994

BERGSON Henri, *Durée et simultanéité,* Félix Alcan, Paris, 1922

BERGSON Henri, *La pensée et le mouvant,* Félix Alcan, Paris, 1934

BERGSON Henri, *Matière et mémoire,* Félix Alcan, Paris, 1896.

BERGSON Henri, *L'évolution créatrice,* Félix Alcan, Paris, 1907

FREUD Sigmund, *L'avenir d'une illusion eBox Editions 2013*

FREUD Sigmund, *L'interprétation du rêve,* Félix Alcan, Paris, *1926*

FREUD Sigmund, *Le malaise dans la civilisation,* Éditions Points, Paris 2010

GOUDSBLOM Johan, Essai. Les grandes épidémies et la civilisation des mœurs. In: Actes de la recherche en sciences sociales. Vol. 68, juin 1987. Épidémies, malades, médecins. pp. 3-14; doi : https://doi.org/10.3406/arss.1987.2370 https://www.persee.fr/doc/arss_0335-5322_1987_num_68_1_2370

ELIAS Norbert, *Du temps,* Pluriel (Fayard), Paris, 1986

ELIAS Norbert, *Sur le processus de civilisation (La dynamite de l'Occident)*, Genève, Agora 1939

BAYARD Pierre, *Demain est écrit,* Les Éditions de Minuit, Paris, 2005

BAYARD Pierre, *La vérité sur « Dix petits nègres »,* Les Éditions de Minuit, Paris, 2019

BAYARD Pierre, Le plagiat par Anticipation, Les Éditions de Minuit, Paris, 2009

BENJAMIN Walter, *Essai, L'oeuvre d'art à l'époque de sa reproductivité technique,* 1936

Annexes

Annexe I - Carnet de Voyage

À QUOI BON UN CARNET DE VOYAGE ?

VIVRE L'ART DANS UN SÉJOUR ARTISTIQUE

Les expériences créatives et récréatives sont infinies quand on part en voyage. Tout élément compte et devient une ressource de créativité. Quand on fait un séjour artistique à l'étranger, nos sens sont pleinement stimulés et en expansion.

Les couleurs et formes qu'on aperçoit font partie de toute aventure qui nous laisse libres de créer. D'autres cultures, d'autres styles sont au RDV.

« El Gato » 1987, Fernando Botero.

Un contraste entre les expériences et les vécus nous fait affronter la réalité du lieu artistique dans l'art urbain.

« L'urgence de détruire est aussi une urgence créative. »

Picasso (Citation dans l'Instagram de Banksy 06/10/2018)

@Pimax (Instagram) créateur de #NOURF un personnage inspiré de son chien ne conseille pas de coller son sticker sur d'autres tags.

Résultat le sticker à été enlevé du lieu un jour après.

Mama, soy famoso!

Maman, je suis connu.

Flânant à Barcelone.

Flânant à Toulouse

Réseaux sociaux,

Un des seuls moyens de communication ?

VIVRE ICI, VIVRE LÀ ?

LE CONFINEMENT ET LA FIN

Les humains de la planète prennent leur part de responsabilité et se confinent dans leurs appartements et maisons, dans les grandes villes ou villages.

Des villes entières souvent envahies par le trafic et les passants se trouvent désertes pour le grand plaisir de nos yeux.

La COVID-19 nous met à l'épreuve des mesures extrêmes peut être irrationnelles mais essentielles

Se croire responsables mais laisser une trace, donc des morts sur la conscience.

Masques et gants jetés sur le trottoir.

TOUT CE TEMPS PASSÉ À CARESSER POUR RIEN ?

EUX ILS SONT SOUVENT CONFINÉS…

Les animaux de compagnie subissent joyeusement ce qu'on subit tristement. Mais ils sont toujours là pour nous réconforter, distraire et même nous restituer tout cet amour.

Dans l'histoire de l'art ce n'est pas nouveau que les artistes les intègrent dans leurs oeuvres.
« L'olympia » de Manet

LAISSENT-ILS PLUS QU'UNE TRACE ?

ILS SONT PLUS Q'UNE COMPAGNIE

Le vécu qu'on perçoit grâce à un animal de compagnie est rempli de vives expériences et aventures quand on s'y prend bien.

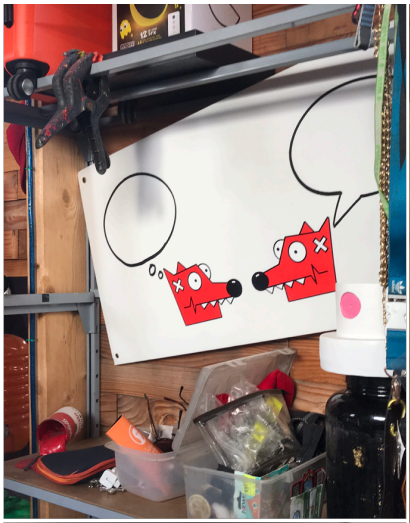
Ils seront toujours là pour nous comme nous le sommes pour eux. #NOURF le personnage principal de @pimax est un bon exemple de la légende qu'on vit depuis tous les temps dès la domestication de ces animaux fantastiques. (Cf les chats égyptiens)

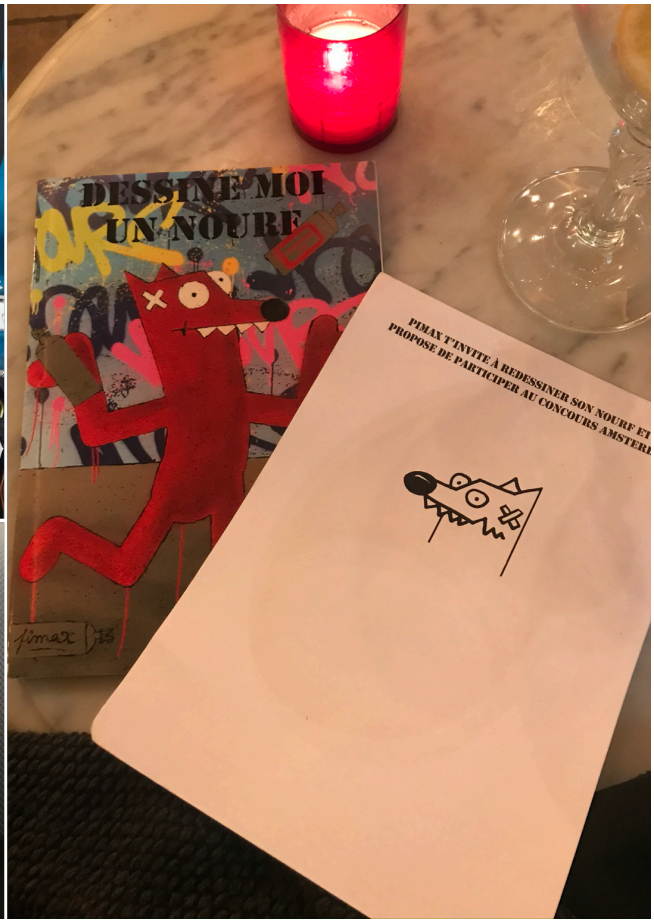
J'ai eu l'honneur de faire une visite « guidée » dans la maison de l'artiste ainsi que son atelier et son stock.

Son personnage principal est alors devenu un sticker plus qu'un simple graffiti, modifié et adapté pour diverses applications .

L'artiste porte son oeuvre, dans sa peau.

Le personnage deviens alors une source de communication.





TRANSCRIRE L'ÂME OU SA PERCEPTION ?

PERCER DANS NOS IDÉAUX

Toute création a une histoire et une inspiration dans l'art. Design et art sont les mêmes quand on modifie des matières en essayant d'imprimer une perception ou un idéal.

Le résultat d'une expérimentation qui attend la suite…

« On rêve, donc on est des enfants » exposition (In)errance à la BIS

L'oeuvre In Situ qui reste confinée d'abord pour le tout public et ensuite pour les étudiants maintenant confinés…

Annexe II

Book

L'HERITAGE

PARCOURS ARTISTIQUE

Depuis mes débuts comme artiste/designer j'ai eu des formations en Graphisme, Design Web et Packaging au Costa Rica et Arts Appliqués, Design et Environnements et Arts et Création Internationale à Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Mon but avec la création de ce book illustré et commenté est de laisser le lecteur découvrir mon univers puis explorer mon oeuvre en détails (date, titre, sujet ou thème).

Vous êtes les bienvenus à me contacter et suivre mon travail sur mon profil en ligne LinkedIn et/ou le site :

https://aguilarraoul.myportfolio.com/whats-iodesign

Bonne visite et n'hésitez pas à me faire part de vos avis et critiques constructives.

Raúl Aguilar
+33612216617
Designer/Artist
Étudiant Master 2 Recherche
Arts et Création Internacionale MAVI

ART.

DESIGN INDUSTRIEL.

DESIGN WEB.

GRAPHISME.

PEINTURE.

PHOTOGRAPHIE.

2

TEL ARTISTE

TEL DESIGNER

UNE VIE DESTINÉ À LA PERCEPTION

Le temps coule mais l'artiste ne fait que représenter ce qu'il perçoit. Mis en perspective, ce document tente d'expliquer et de mettre en lumière les oeuvres plastiques et les productions en design réalisées dans mon parcours.

Tel que l'oiseau dans l'image, je perçois à travers le temps et produis tel que je suis.

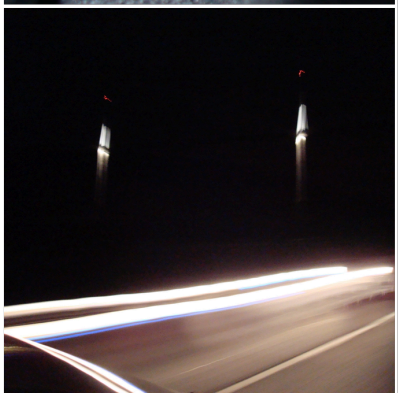
3

…à travers le temps les idéologies, les perceptions et les matières évoluent. On est le même mais avec d'autres outils.

L'expression d'un univers de conception d'un artiste/ designer, une représentation de sa perception.

4

Intensité, rêve, représentation



5

6

p1. Détail, *On rêve donc on est des enfants* 2019. Exposition (In)errance, MAVI à la BIS Paris 1 Panthéon-Sorbonne (Regarder p36).

p3. Photographie, L'*immersion* 2014. Reflet sur l'eau et oiseau, Toulouse.

p4. (Image en haut) -Photographie, *Plan de travail* 2013. Image sur un plan de travail d'artiste, tous les outils en état pur.

(Image en bas) -Photographie, *Plan de travail* 2016. Cadre du plan de travail esthétisé et quelques outils.

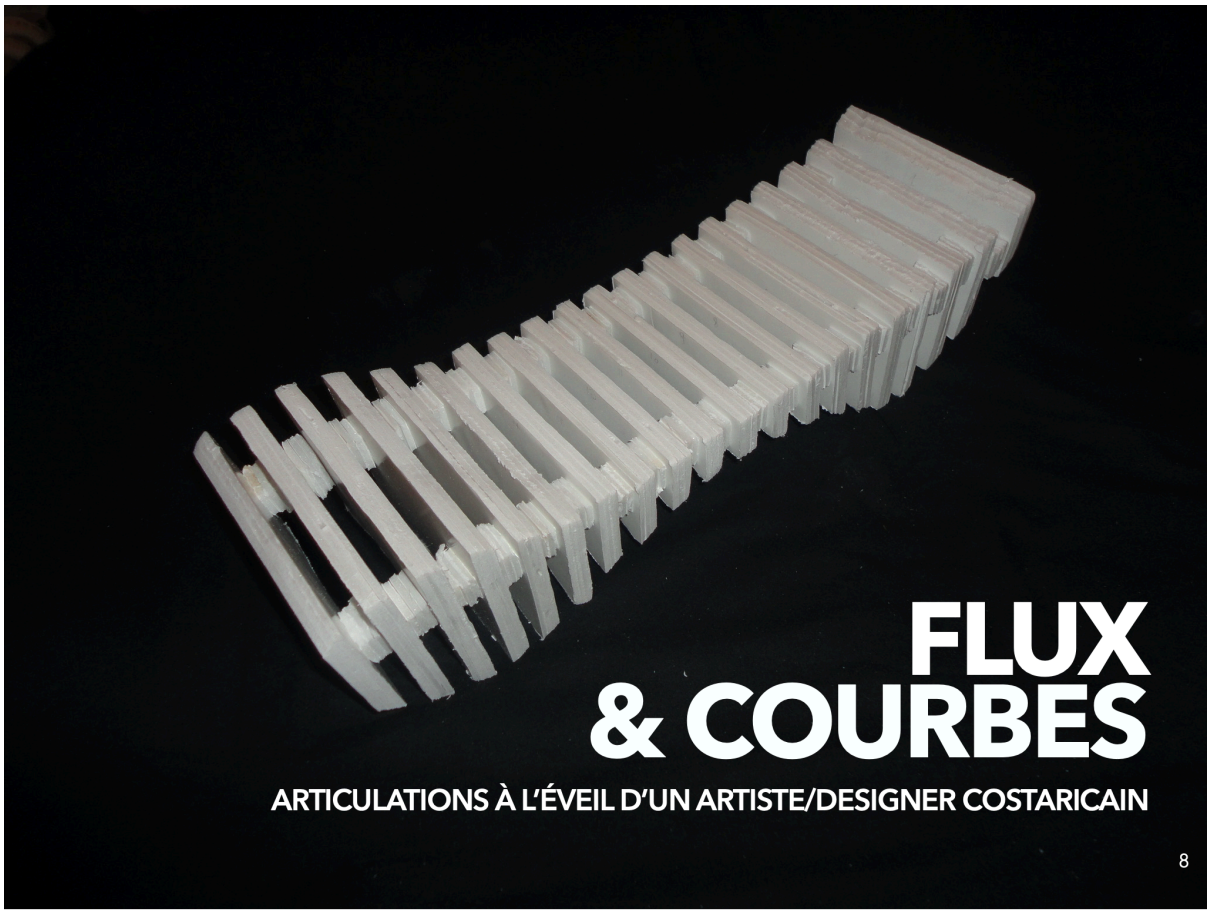
p5. (Image en haut à droite) -Photographie, *Eloge du marketing* 2007. Macro sur des éléments et travail de lumière.

(image en bas à droite) -Photographie, *Etudes de vitesse* 2009. Éléments représentant une accélération et la trace d'une vitesse, à Millau.

(à droite) -Photographie, *Machine sensible* 2010. Le corps comme une machine sensible, présenté en image translucide projeté sur un rideau.

p6. 1998 Peinture, *Opciones de crear (Options pour créer)* 1998. Terre, couleur des fleurs et herbe. Instinct et retrouvaille des matières pour créer son oeuvre (en l'occurrence naturelles).

7



CRÉER L'ABSTRAIT

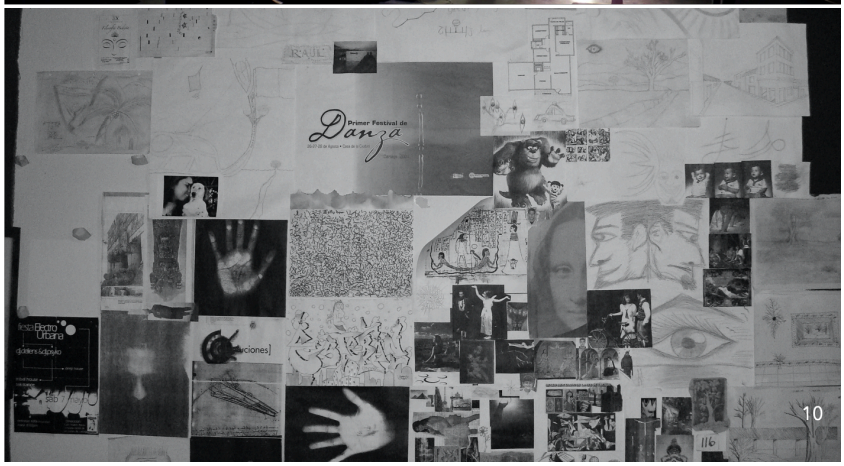
RÉFLEXION, MOUVEMENT, ACTION

Un univers est parallèle à l'autre, le dessin d'un rêve est un rêve, mais aussi une échappatoire (escapatoria) de la réalité. La fluidité, le geste, puis la représentation en un seul élément peuvent nous guider sur le possible et le souhaitable. L'art est notre fenêtre à ces univers et textures qui ne peuvent qu'exister qu'au travers de notre imagination. Dans la suite des abstractions lyriques, pop art et fluxus, le XIXème siècle est une ouverture, une nouvelle opportunité.

9

Rêve, abstractions et expression des émotions (Fantasía de las sombras).

Prolongation des points de vue, création et dessins abstraits.



10

ARTS & FLUIDES

URGENCES MONDIALES

11

UNE PERSISTANCE DES ÉLÉMENTS

TEMPS, LUMIÈRE, RÊVE…

Les esprits dans nos rêves et dans notre réalité peuvent être des simples tromperies perceptives. Notre vision du monde est présente dans chaque expérience visuelle, alors elle sera toujours persistante dans nos oeuvres d'art et nos démarches design. Soit purement esthétique, socio-politique ou simplement sidérale sur les questions de notre existence et notre vie. On ne peut pas échapper à ces impressions sans les représenter.

12

La nature n'est qu'une preuve qu'on existe et du pourquoi on existe. Les preuves sont partout. (Grietas)

L'objet surprise et la densité du point de vision sont toujours aiguisés par l'âme de celui qui regarde.

13

p8. Maquette échelle 1:20 prototype de chaise longue, *Sleep in motion* 2011 *(Repos sur le mouvant).* Articulation des planches flexible pour adapter la chaise longue au corps. Regarder p32.

p9. Peinture, *Texture et fluidité* 2011. *T*ravail sur des éléments visuels et fiction picturale, fluidité de la trace et touche du pinceau.

p10. (en haut) -Photographie/Performance, *Workshop* 2013. Illusion du rêve, video, éléments mouvants, corps mouvants, cauchemars, musique et d'autres éléments en synergie.

(en bas) Collage d'images sur plusieurs années, *Rêves et utopies* (Photo prise en 2007). Série de dessins surréalistes et d'autres travaux et éléments en noir et blanc (collection de photocopies, photographies, dessins, et autres éléments visuels).

p11. Logo, *NovoArte (Magazine)* 2010. *Des* reliques du monde géopolitique moderne, Pont du Golden Gate (San Francisco), Opéra de Sydney, Burj Tour ou Tour du Royaume et le Sphinx de Gizeh. Ces éléments décorent le sujet principal du magazine créé comme un projet personnel mais publié en ligne, avec une recherche qui essaye de s'aventurer sur les perceptions de l'art et la culture de personnes trouvées auteur du monde.

p12. Photographie, Vitesse 2008. Représentation d'une vitesse (mouvement et/ou accélération). Réflexion sur l'art créé par des lumières derrière l'objectif ou Light painting, utilisées par Picasso lors de ses photos avec le photographe Gjon Mili en 1949.

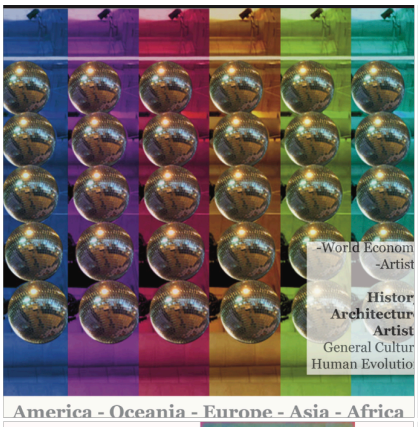
p13. (en haut) -Photographie, *Crater Volcan* 2008. Travail de composition, lumière, sujet réel d'un volcan? Cours de photographie.

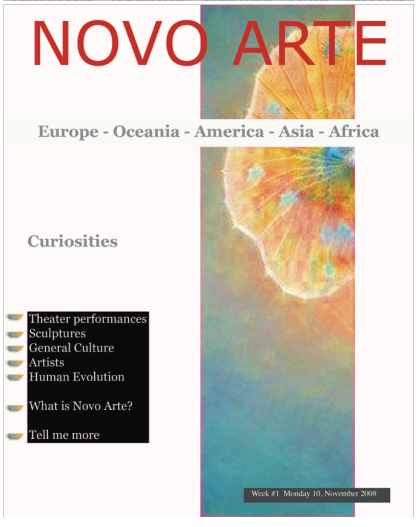
(en bas) -Peinture (acrylique sur papier), *Objet près de l'oeil* 2008. Tension d'un objet se rapprochait trop près de l'oeil.

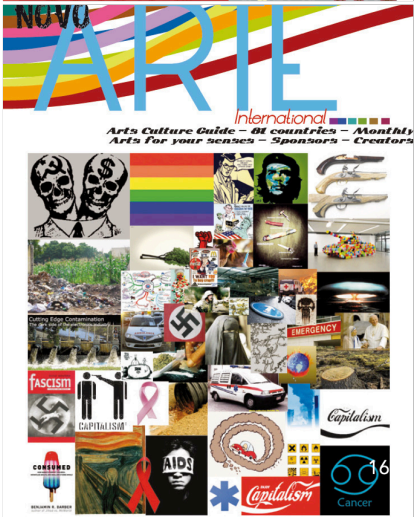
14

Contexte socioculturel de l'artiste/designer :

aperçu du monde, vision restreinte et vision large





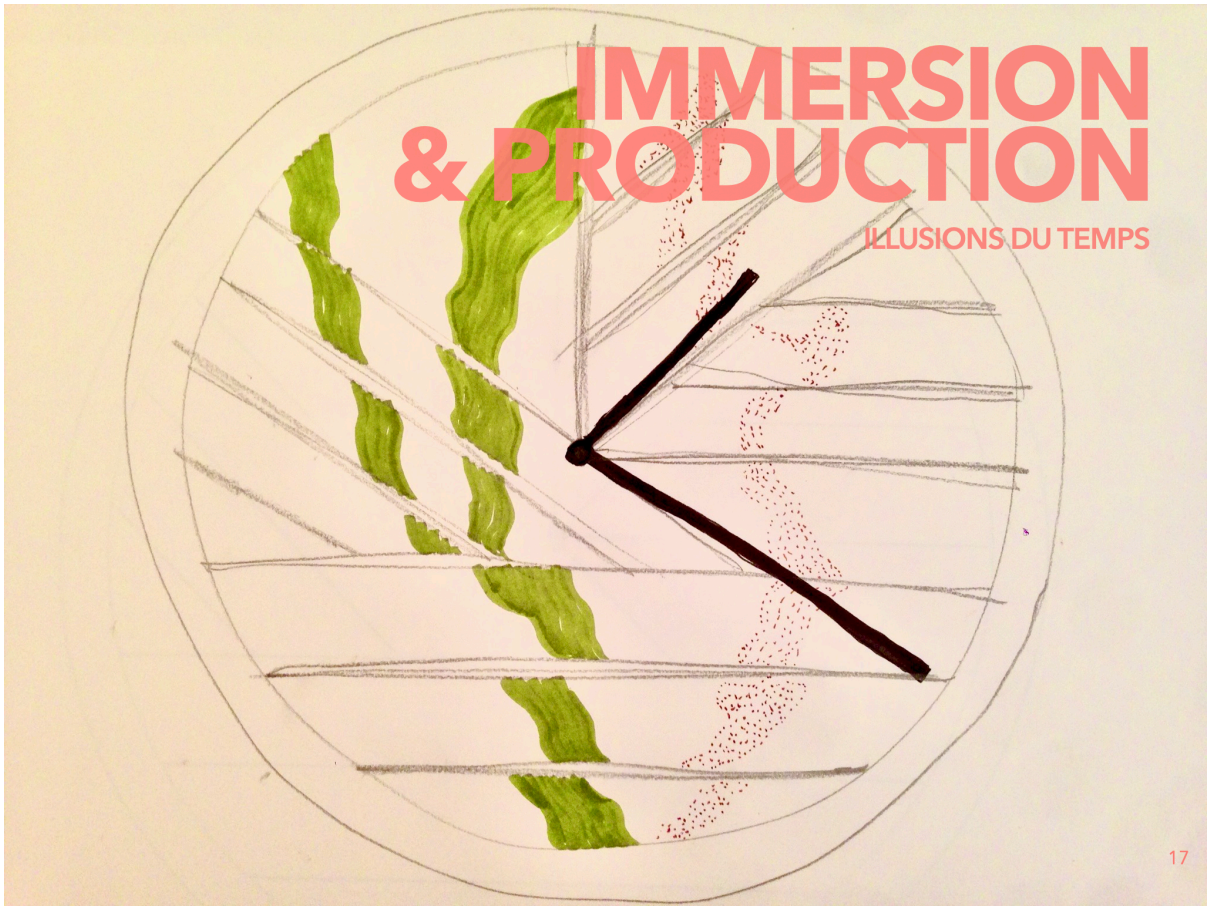


REVOLUTION & COULEURS

VISIONS DU MONDE

Éléments rassemblés, collages, assemblages, graphisme, web et marque.

Sous un fond éthique et controversé (regarder aussi p34).



UN RÊVE
UNE MONNAIE

L'ÉCONOMIE DIT SUR L'HOMME

Toute trace de l'économie s'effondre devant nos yeux en confinement suite au Covid-19. L'économie n'est donc qu'une illusion, un rêve capitaliste pour créer des richesses, mais aussi des séparations sociales.

Notre position face a ces divergences économiques dépend aussi des catastrophes humaines et mondiales. Toutefois aucune monnaie ne dure toute une vie.

18

p15. (Haut à gauche) -Collage, Dyptique rêves 2001. Saturation, contraste et images vintage mises en valeur. Regard sur des sculptures et architectures.

(Bas à gauche) -Collage, *Dyptique rêves* 2001. Saturation, contraste et images vintage mises en valeur. Composition avec des images industrielles et futuristes.

(À droite) -Photo, *Eloge du repos,* 2014. Représentation d'un éloge du repos, ironies de la nature, image éphémère.

p16. Couvertures de Magazine créés en Illustrateur et Photoshop pour les magazines mentionnés p11 (décrites p14) :

(haut à gauche) Montage photo (Photoshop) *Disco balls harmonic Pendulum* 2008 *(couverture 2).* Pendule de boules à facettes disposée sur un drapeau LGBTQ+.

(haut à droite) Montage graphique et visuel, dessins à l'ordinateur, prise d'éléments picturaux *From China to France with love* 2008 *(couverture 3).* Illustration sur une bonne entente entre le pays asiatique et la France lors d'une hausse des tensions.

(bas à gauche) Illustration créée à partir d'une image (Photoshop) L*'éclat du fantastique* 2008 *(couverture 1).* Illustration à partir d'une image coupée parapluie asiatique contraste et couleurs re-travaillés et éclaircis.

(bas à droite) Collage d'images (Photoshop) *Fatalisme ennemi* 2009 *(couverture 7).* Images choc sur les principaux problèmes socio-économiques, environnementaux et de guerre globales.

p17. Dessin d'horloge, *Marchand de sable du rêve* 2013. Illusion et représentation d'un temps mouvant et fluide sur des lignes graphiques sur un décor organique et naturel.

p18. Estampe *Capitalism* 2013. Dessin sur relief résultat sur papier, monnaie comme une griffe, une marque, une ferrade du capitalisme.

19

La chair, la terre, les entrailles, ce qu'on sent et aussi ce qu'on est. Ceci est une ouverture vers l'extérieur. Une césarienne.

Collections : l'art brut, l'art africain, les arts premiers, les artistes cubistes. Ces collections (Musée du Quai Branly, Musée Barbier-Muller) sont un apport enrichissant au tout début du 20ème siècle pour la culture européenne.

Histoire, valeur, région du monde, langue, culture…

Collection de pièces de monnaies du monde.

20

Profondeur et savoir faire.

Travail sur la fluidité des couleurs chaudes et froides.

21

SOURCES & COMPOSITIONS

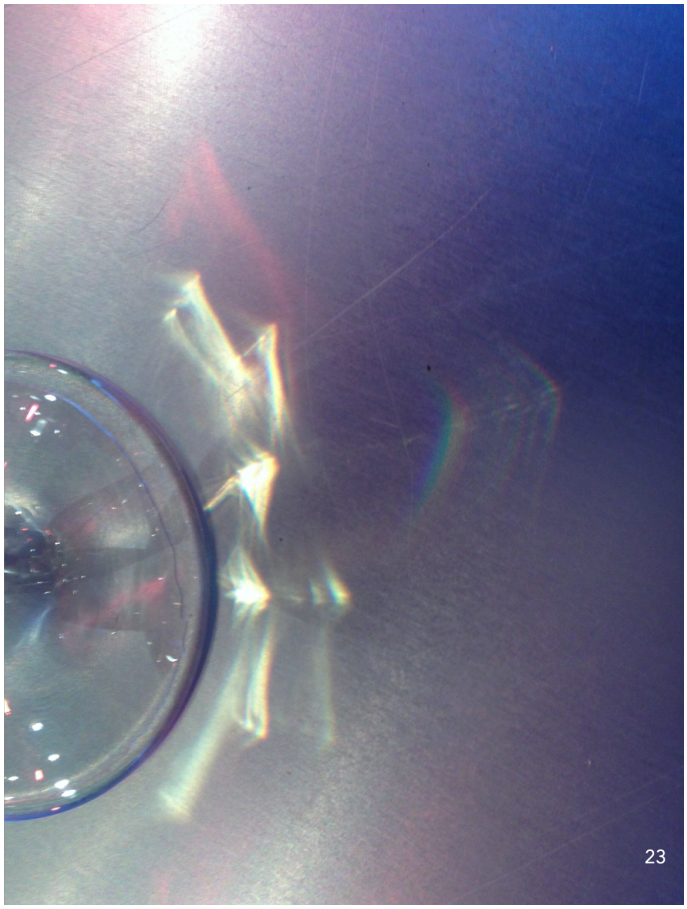
L'IMAGINAIRE, LA FICTION ET LE FANTASTIQUE 22

COULEURS LUMIÈRES

UNE RECHERCHE À L'INFINI

Tout instinct d'expérimentation, aventure et composition peut mener à l'oeuvre la plus exquise. Les formes, textures et couleurs peuvent être abstraites, mais l'essence même les rend riches en expressions.

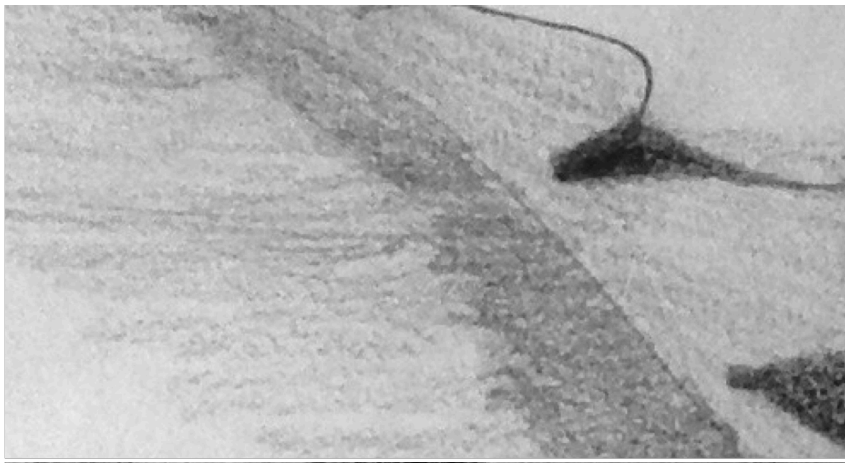
Je cherche à chaque fois une nouvelle esthétique à partir de simples éléments de la vie quotidienne.



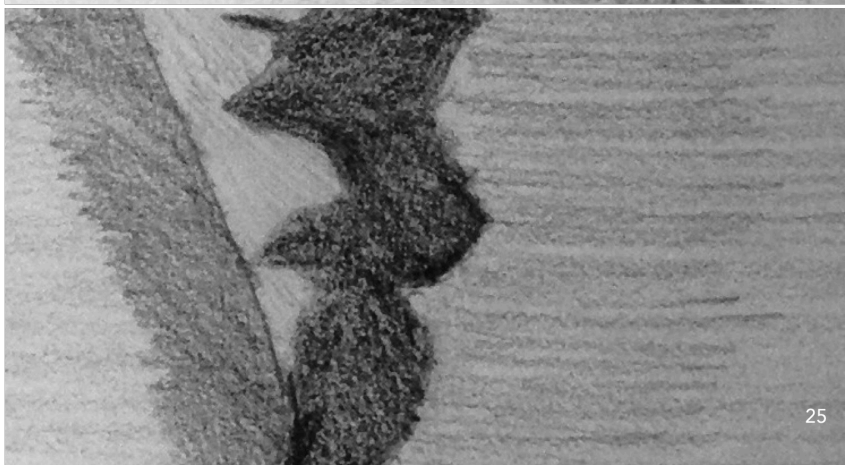
Recherche d'un geste idéal.

24

Poésie



Détail



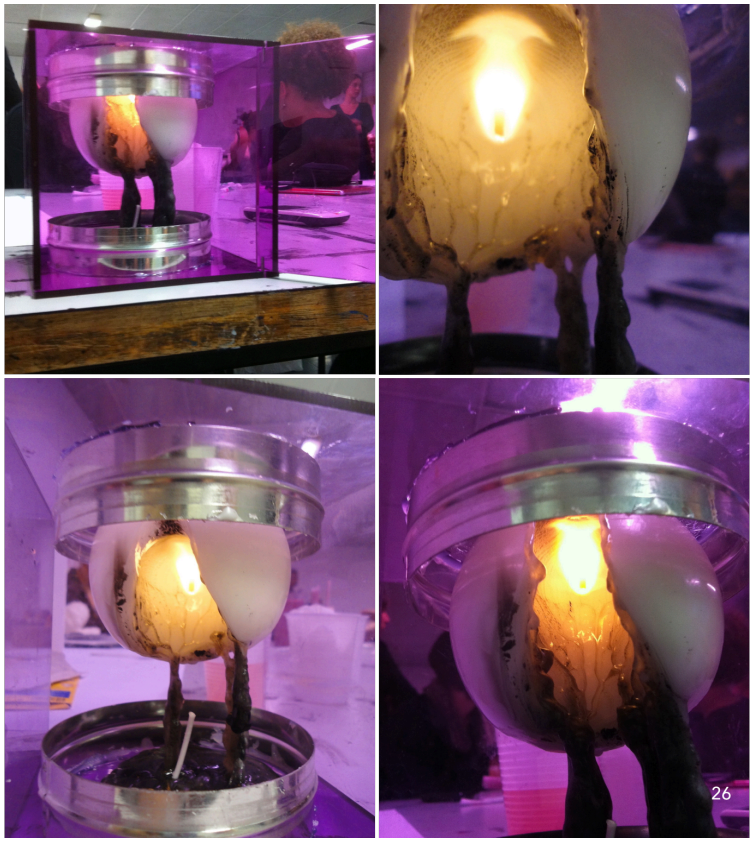
25

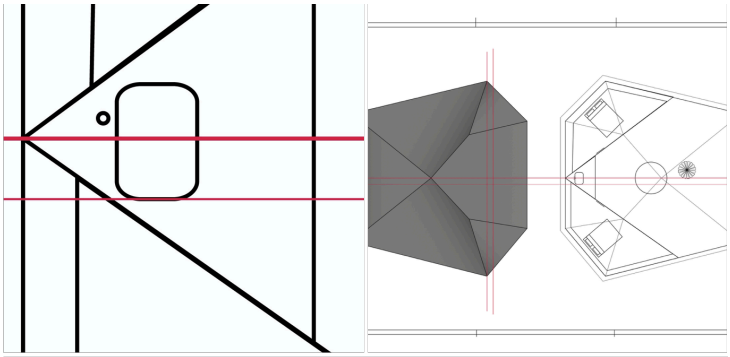
L'OBJET IDÉAL

L'INFINI OU L'ÉPHÉMÈRE

Workshop et travail sur un sablier à bougies. « Objet infini » le sablier est destiné à être retourné et fondu à l'infini.

Choix du plexiglas violet transparent, couleur futuriste.





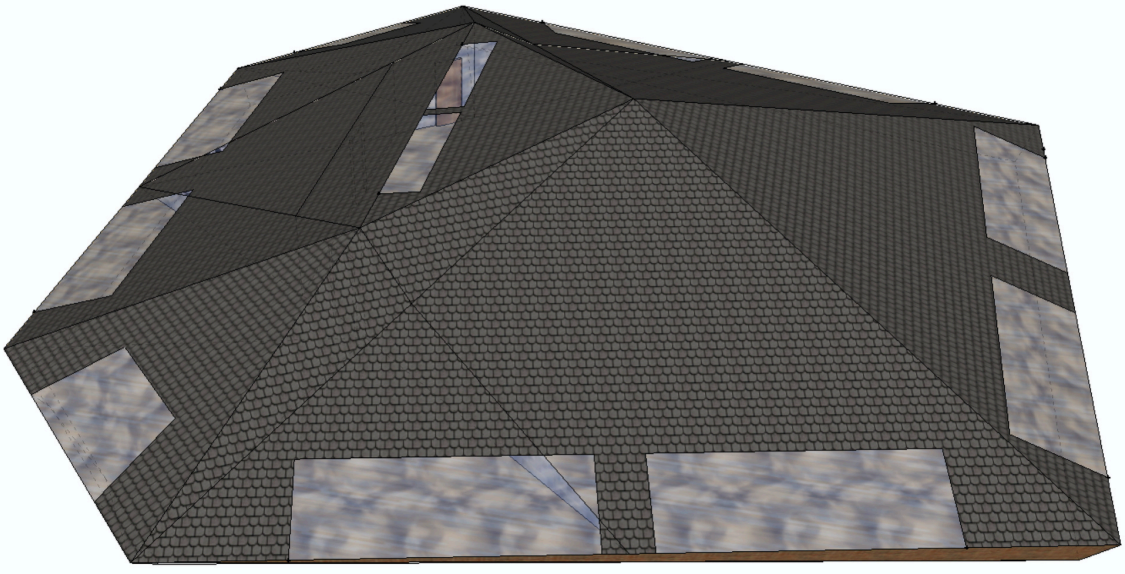
27

DOMALIEN

RÉAMÉNAGEMENT FUTURISTE

Le domalien (dome alien), un prototype d'habitacle assemblé créé pour s'adapter aux toits parisiens et leur donner une nouvelle vie géométrique en relation avec la ville et une réutilisation de l'espace.

Impossible, dystopique... il est alors assez compliqué de réaliser des projets pareils, mais impossible n'est pas humain.



28

p20. (en haut) Assemblage d'éléments : mousse, carton, papier, *Ouverture* 2014. Représentation d'une coupure et donc d'une ouverture, dévoilement de la chair évidente sous une fermeture éclair.

(en bas) Image d'une collection de pièces, *Placebo* 2011. Représentation de l''effet placebo, du pouvoir d'achat et de la perte de la vraie richesse.

p21. Peintures, *Flux waves* 1998. Flux des températures de la couleur couleurs primaires :

(en haut à gauche) -Couleurs chaudes.

(en bas à gauche) -Couleurs froides.

(à droite) -Couleurs mixtes froides et chaudes.

p22. Peinture, *Petit démon* 2014. Création d'un personnage surréaliste, effets de personnalité et univers parallèles.

p23. Photographie, *Mouvements d'eau* 2012. Recherches esthétiques et plastiques pour la représentation des vagues d'eau, travail de lumière, ombres et phénomènes naturels.

p24. Photographies cuisine, *Crêpe automnale* 2012. Art culinaire, représentation d'un raisin et travail sur les éléments de cuisine d'automne. (les trois photos) illustration, préparation et présentation.

p25. Détails de dessin, *Cardabelle de Millau* 2013. Représentation d'une intention de fluidité sur la trame et la texture.

p26. Objet éphémère mais infini, *Sablier à bougie* 2011. Travail esthétique et recherche d'une solution sur un objet infini : le Temps.

p27. Graphisme, vue aérienne de coupe, Visuel et 3D, *Domalien* (Dome-Alien) 2014. Architecture adaptable aux toits des bâtiments parisiens.

COULEURS, OMBRES, RÊVE

ILLUSIONS D'UN UNIVERS PARALLÈLE

L'esthétique peut être toujours simplifié à un simple geste et une simple représentation de la beauté. L'idée de base de chaque oeuvre d'art renferme cette illusion qui doit être mise en valeur dans l'oeuvre.

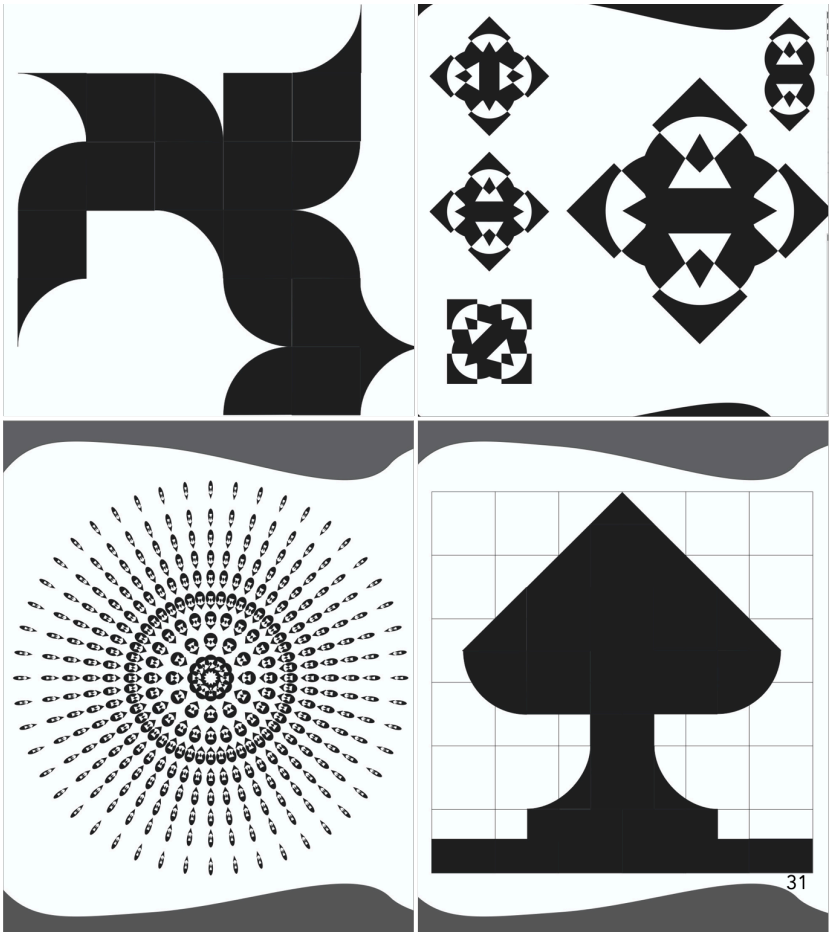
Un simple lever de Soleil, une terre sèche, des travailleurs se reposant aux pieds d'un arbre.

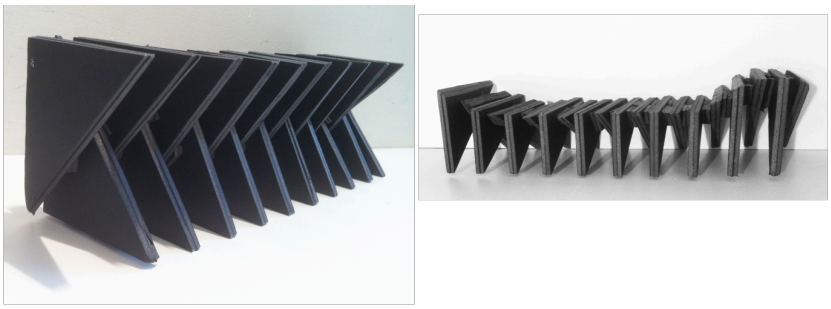
GRAPHISME

CRÉATIVITÉ ET COMMUNICATION

Icônes, structures, logos, applications, géométrie, courbes et polygones… toutes les formes sont adaptables et l'équilibre est la clé de leur esthétique.

…équilibre ou symétrie ? à vous de choisir.





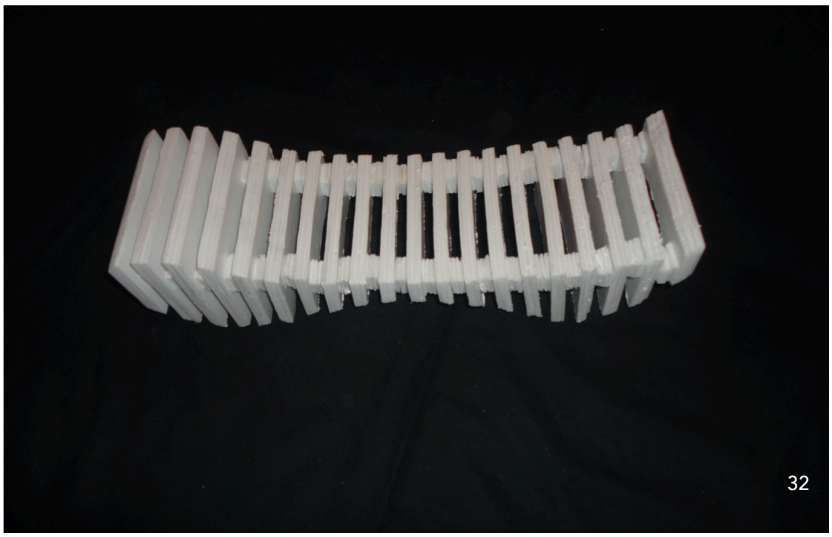
YING & YANG

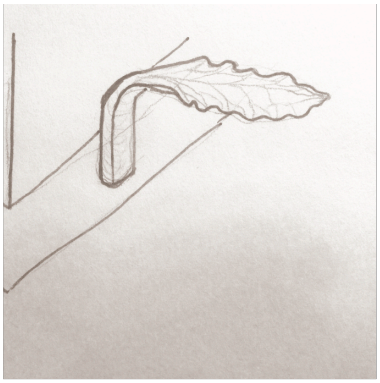
ARTICULATION, FLUX, INTERSECTION

Les rêveurs, artistes, créateurs, designers, etc., ont tous un rêve en commun, des beaux projets.

Leur travail mérite des bonnes siestes de réflexion et de motivation. Ces chaises longues sont inspirées par la vitesse, et l'articulation du flux permanent d'idées. Ces formes sont moulées comme un rêve accéléré mais récupérateur. La vitesse étant représentée par l'articulation et le flux, le mouvement de vagues est représenté par ses formes particulières. (Regarder aussi p8).

Colonne vertébrale, dureté/ souplesse.

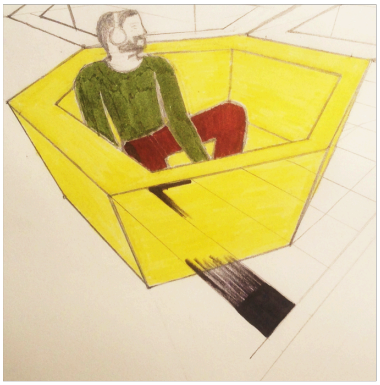


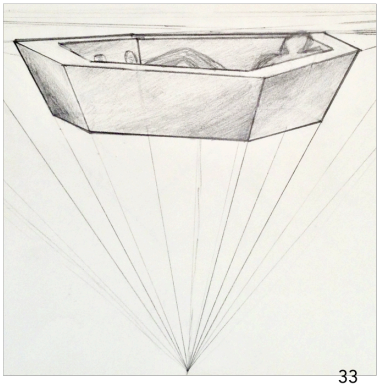


RÉCRÉATION & ÉNERGIE

ENVIRONNEMENT & ESPACE

Les espaces publics ont tous une importance capitale pour la population de chaque ville. Les événements culturels inclusifs redoutent la vie et donc procurent de la joie aux habitants. Les projets pour l'espace public alors sont essentiels pour notre identité.

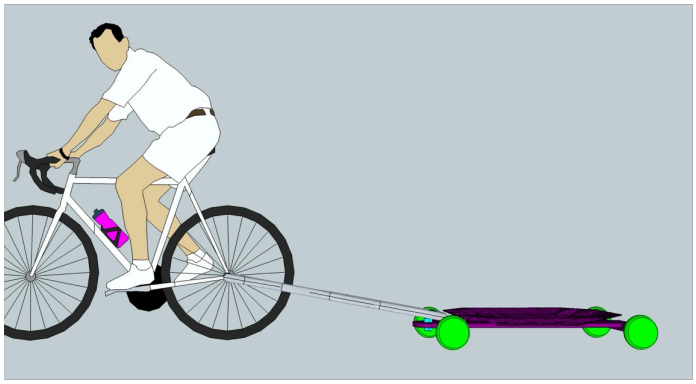




33

Construction et représentation d'un monde en construction mais en sur-production.

Objet à partir du recyclage de canettes en aluminium.



34

p30. Peinture, *Mexicains à l'aube* 2000. Éléments picturaux et visuels représentant un sommeil à la campagne dans les champs et des chapeaux typiques mexicains.

p31. Modules et structures graphiques, *Bidimentionnels* 2006. Plusieurs compositions pour la création de logotypes, d'autres éléments abstraits et formels sur des typographies.

(en haut à gauche et en bas à droite) -*Polygones* 2006. Composition d'une grille avec 50% de noir et 50% de blanc.

(en haut à droite et en bas à gauche) -*Modules* 2007. Compositions différentes à partir d'un seul élément de soustraction entre un cercle, un triangle et un carré. Éléments supposés et multiplication des éléments auteur d'un point.

p32. Maquettes en noir et blanc (papier plume, carton plume ou cartonnette) Chaises longues :

(en haut à gauche et droite) -*Multi triangle* 2012. Structure solide à partir de plusieurs planches triangulaires articulées et juxtaposées. Réflexion d'un sommeil ou sieste en vitesse pour les personnes créatives voire tout travailleur en bureau ou autres.

(en bas) *Sleep in motion* 2011. Structure malléable à partir de plusieurs planches hétérogènes articulées et curvilignes qui se courbent (se plient) en fonction du poids de l'utilisateur.

p33. (en haut) -Dessins de projet, *Branches lumineuses* 2013. Substitution des luminaires de la ville par des luminaires en forme curviligne d'une branche et sa feuille. Ceux-ci pensés avec des reliefs de vrais feuilles ornementant la structure et couverts de panneaux solaires pour une utilisation indépendante, économie d'énergie (par batteries rechargeables) et des lumières suffisamment puissantes mais économiques.

(en bas) _Dessins de projet, *Cocoon* 2013. Structures prévues pour l'espace public, pour une isolation dans les parcs et adaptables pour être des bancs publics.

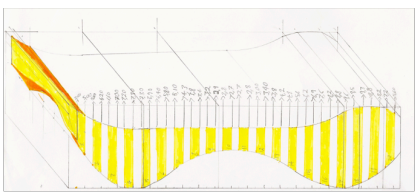
p34. (en haut) Couverture de magazine NovoArte (Photoshop), *Construction* 2008. Représentation d'une civilisation en construction obsession industrielle sans morale ni éthique.

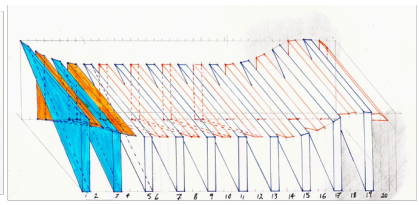
(en bas) Model 3D, *Hype Side Wagon* 2013.

Char adaptable aux vélos en aluminium recyclé.

Dyptique, *On rêve, donc on est des enfants*. Illusion du rêve paradoxe du flux d'imaginations et de rêves en travaillant. Eloge d'une métaphysique du travail à la bibliothèque.

Panneau 2 du dyptique



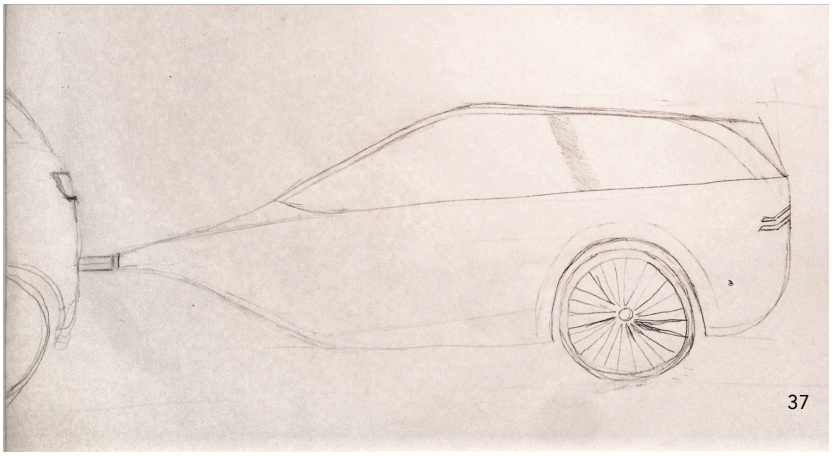


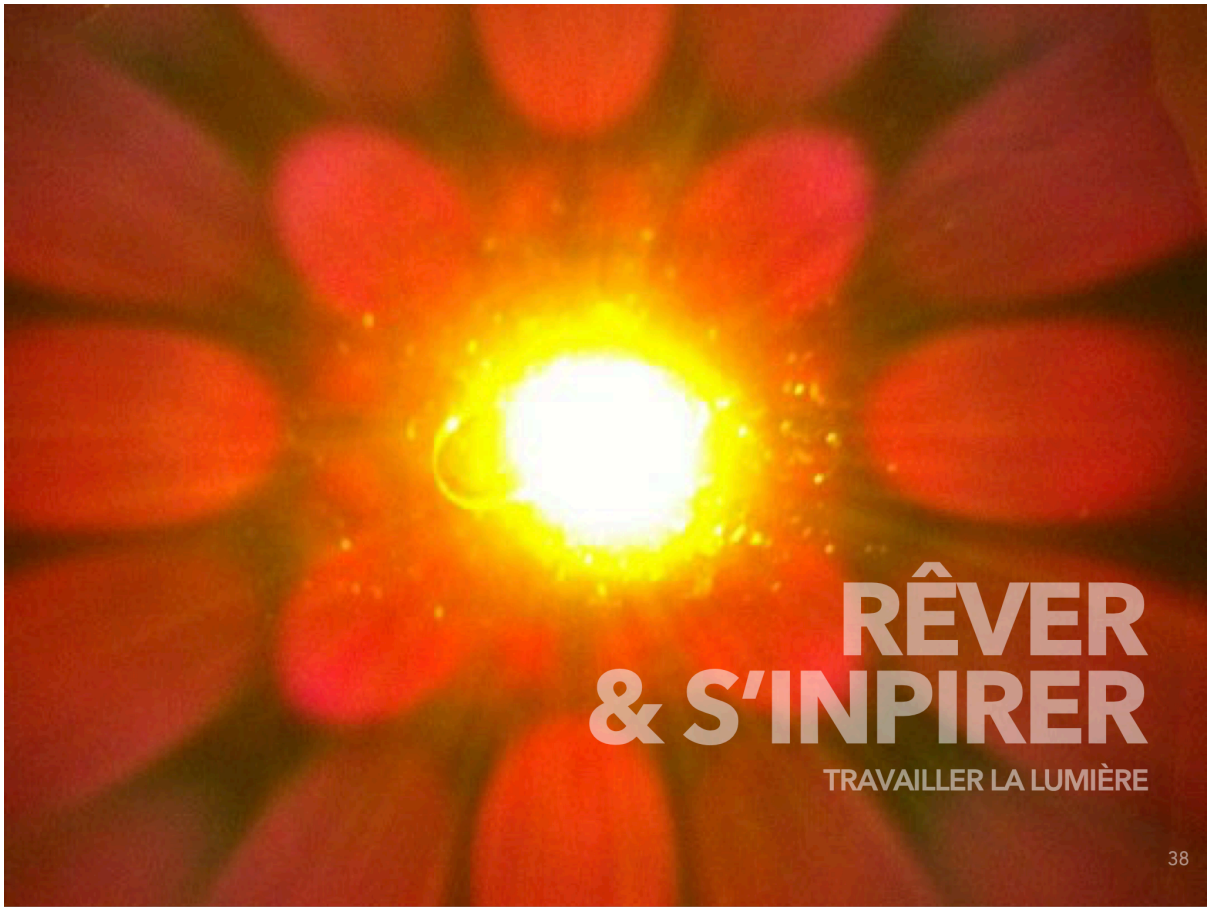
DESSINS TECHNIQUES

TECHNIQUES ET PRÉPARATOIRES

Tout élément a une mesure, un rêve un point de départ. Un objet sans une idée profonde derrière ne peut être qu'un élément vide sans réflexion, donc sans intérêt.

Imaginez un bureau/atelier attaché à votre voiture.





p36. Dyptique *On rêve, donc on est des enfants* 2019-2020. Oeuvre In Situ pour l'exposition (In)errance à la Bibliothèque Inter-universitaire de la Sorbonne (BIS) Paris 1 Panthéon-Sorbonne (Regarder aussi la couverture sur la p1).

Réflexion éthique sur le fait que les étudiants travaillent et ont en parallèle un flux de pensées qui deviennent de l'imagination et donc du rêve. Le rêve alors les rends êtres humains, innocents et enfants en quelque sorte. On parle d'un rêve en stationnaire ou en repos pendant qu'on travaille, à la bibliothèque ou au bureau (ou autres). Ce dyptique est inspiré de la maquette de ma chaise longue *Multi-Triangle* p33, qui est créé pour un repos rapide et créatif. On dit que faire une sieste de cinq minutes peut redonner force, vivacité et même créativité aux personnes travaillant dans des bureaux.

p37. (en haut) -Dessins techniques des Chaises longues mentionnés p32.

(en bas) Dessin, *Remorque bureau* 2013. Projet d'un remorque bureau, atelier adaptable pour dormir et voyager comme sur un camping-car.

p38. Photographie, Light & time 2014. Étude de lumière sur un vitrail ancien.

C'est de cette façon que je vous invite à me faire part de votre avis sur ce Book qui serait actualisé chaque année, remis en question. Les projets seront portés à une évolution constante.

Rêves, formes organiques, objets, structures et architectures, tout élément est fait avec amour.

J'ose toujours m'inspirer des artistes surréalistes comme Dali, Frida Kahlo, des designers comme les frères Bouroullec, Ora-ïto et Duchaufour entre autre. Mais ma grande inspiratrice sera toujours ma mère qui est mon artiste préférée à qui je dois ma passion pour l'art et à qui je dédie ce Book.

…à vos rêves !

Glossaire

Anachronisme

In Situ

Epidemie

Pandémie

Flux d’informations (flujo)

Prophylaxie

Oisiveté

Paradoxe

Rebondissement du temps

Sémiotique

Surrealisme

Suspension du temps

Temps